

REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

ISSN 0247-9109 — 15 € — Juillet-Août 2014 — n° 602



Fédération française des artistes prestidigitateurs

L'ACADÉMIE DE MAGIE

présente en exclusivité

QUATRE SCULPTURES DE HENRY POU

Plâtre en staff patiné à la cire couleur bronze.

(Dimensions : Hauteur = 37 cm, Largeur = 25 cm, Profondeur = 25 cm)



Harry Houdini J.E. Robert-Houdin Georges Méliès Buatier de Kolta

Prix du buste = 330 € (*frais de port = 20 €*)

Serge ODIN
128 rue de la Richelandière
L'as de cœur
42100 Saint-Étienne
Directeur de la publication

Armand PORCELL
4 place de l'église
13109 Simiane Collongue
Directeur de la revue

FFAP
257 rue Saint-Martin
75003 Paris
Siège social

Stéphane CABANNES, Daniel DELACROIX, Jean-
Louis DUPUYDAUBY, Dominique DUVIVIER,
Alain GESBERT, Fanch GUILLEMIN, Bertran
LOTTH, Jean MERLIN, MORAX, Georges
NAUDET, Patrick PASTOR, Armand PORCELL,
Thierry SCHANEN
Comité de rédaction

Georges NAUDET et Thierry SCHANEN
Relecture et corrections

Laurent BESSOL (première de couverture),
Jean-Luc BOUAZDIA (p. 34 en haut, p. 35 en
haut), Benjamin DECOIN (p. 44 en haut),
Michel DESCHAMP (p. 24, 25), Marie-
Christine DUVIVIER (p. 44 en bas), William
LET (p. 35 au milieu), Marc MOLINA (p. 34
en bas, p. 35 en bas), MORAX (p. 50, 51, 52,
53, quatrième de couverture), Marie-Noëlle
POTTIER (p. 29)

Crédit photos

Gilles FRANTZI
Dessin

Frantz Réjasse
Mise en pages

MEGATOP imprimerie
Avenue du cerisier noir
86530 Naintré
Impression

Juillet 2014
Dépôt légal

ISSN 0247-9109

SOMMAIRE

Édito	5
Patrick Pastor	6
– As Flush	11
– Effacé	13
– Le fil d'Erzébet Barthory	13
– Hofzinswain	14
– L'agenda du maître cartier	16
– Le doigt du fakir	18
– Retournement rapide d'une carte	19
– Trois flashes	20
FFAP et ses acteurs	22
– Sélection française pour la Fism Europe 2014	22
– Congrès Nostradamus	24
– Les magiciens du Cercle Robert-Houdin du Limousin font la foire	26
Le Monde Magique	28
– 4 ^e Nuit de la magie de Rosny-sous-Bois	28
– Les folies Méliès	30
– Retro Temporis	33
– Kamel le magicien	36
– Décès de Bernard Andréi	38
Réflexions	40
– Asso soit-il !	40
– De la bonne compréhension du fonctionnement de la Revue de la prestidigitation	42
Pépites	44
– 1988	44
– Belkheïr Djenane, mon pote	45
– Mauvais Plan	46
Tour du mois	47
– Extra Oil Poker	47
Cogitum	48
Le coin des collectionneurs	50
– Fauque Harmington du Théâtre Robert-Houdin	50
– Premières peintures d'escamoteurs	54
Les Amicales	57



LE MOT DU PRÉSIDENT



Serge Odin

Comme je vous l'annonçais dans la revue précédente, j'ai souhaité que la communication de la FFAP soit au cœur des préoccupations de son bureau pour les deux années qui viennent.

Concernant le livret d'accueil qui était joint à cette revue, les nombreux messages reçus tendent à prouver que celui-ci répond à vos attentes, notamment à celles des nouveaux membres, ce qui, bien sûr, ne préjuge pas du fait que nous le ferons évoluer très régulièrement.

Depuis le dernier conseil fédéral, nous avons travaillé à la restructuration de la cellule communication dont la mission sera de créer de la valeur ajoutée à la FFAP. Notre réflexion va dans le sens de l'élaboration d'un programme qui permettra entre autres à notre Fédération d'entreprendre une démarche marketing adaptée à ses besoins, à ceux de ses amicales et de ses membres.

Pour cela, nous allons proposer, non seulement aux membres de l'Assemblée fédérale, mais aussi à tous ceux qui veulent s'investir pour la FFAP, d'intégrer des groupes de travail sur des sujets précis. Si la participation à ces travaux s'impose aux élus de l'Assemblée, d'autres membres non élus ont d'ores et déjà exprimé leur souhait de s'investir à nos côtés et c'est avec grand plaisir que nous les accueillerons. C'est, en effet, grâce à cette collaboration ouverte, concertée et efficace, que le développement de la FFAP trouvera son plein épanouissement.

Par ailleurs, conscient de la nécessité d'une politique de proximité, et comme je vous l'avais promis, je souhaite poursuivre et intensifier les journées terrain pour aller à votre rencontre au sein de vos amicales. Je vais organiser un planning de visites et ce

sera l'occasion d'échanger directement, d'identifier vos souhaits afin d'y répondre du mieux possible, de renforcer les synergies entre les clubs, leurs acteurs locaux et la FFAP.

Parallèlement à tout cela, j'ai le plaisir de vous communiquer les noms des sept concurrents français qui ont été retenus pour représenter la France aux prochains championnats d'Europe ECM 2014 qui se dérouleront comme prévu à bord du Costa Classica fin septembre.

Le comité de sélection de la FFAP était constitué de Gaëtan Bloom, Patrick Dessi, Philippe Dinot, Norbert Ferré, Jean-Emmanuel Franzis, François Normag, Francis Tabary, Boris Wild, et moi-même.

La liste des sept concurrents français qui devraient donc défendre nos couleurs vient d'être communiquée à la FISM Europe et validée. Il s'agit pour la scène de Florian Sainvet, Amaury Préau et Cyril Delaire et pour le close-up de Ludovic Julliot, Bruno Copin, Stéphane Gomez et Wladimir.

Dans l'attente de les appaludir sur le bateau, nous sommes tous d'ores et déjà très fiers de cette équipe. Venez la soutenir ! Ne manquez pas de vous inscrire sur www.ecm2014fism.com

À l'heure où j'écris ces lignes, alors que le premier concours régional FFAP 2014 organisé par le Cercle magique aquitain n'a pas encore eu lieu, il semble que le projet ait déjà fait des émules. Nous avons en effet reçu d'autres demandes de labellisation, ce qui laisse augurer d'un bel avenir à ces concours régionaux de la FFAP.

Comme vous le voyez, à la FFAP, de nombreux chantiers sont en cours et ceux-ci vont lui permettre de franchir une étape importante de son existence. Certes, le chemin qui reste à parcourir est long mais il ne doit pas pour autant faire oublier les résultats déjà acquis. À nous de communiquer pour vous les faire mieux connaître. Alors... à très bientôt parmi vous. ■

ÉDITO



Armand Porcell

Comme tout organe de presse, en ce bas monde, la *Revue de la prestidigitation* a un mode de fonctionnement qui lui est propre, mais qui reste étroitement lié au rythme des encaissements de cotisations. J'ai déjà abordé ce sujet, certes rapidement, dans un précédent éditorial, mais comme il est coutume de dire que la préface d'un livre et l'édito d'un périodique sont les pages les moins lues de ces derniers, je me suis décidé à écrire un article détaillé intitulé « De la bonne compréhension du fonctionnement de la *Revue de la prestidigitation* ». J'y ai regroupé sous forme de questions/réponses tous les cas de figure qui se sont présentés à moi au cours de ces deux années écoulées. Nous sommes en été, c'est déjà les vacances pour certains et pour d'autres cela ne devrait pas tarder, j'ai donc pensé que c'était le moment opportun pour publier une telle mise au point. Prenez le temps de la lire, et vous verrez que tous les problèmes que vous avez pu rencontrer étaient liés à la date de règlement de votre cotisation FFAP. Avec un peu de rigueur et de bonne volonté tout finit par s'expliquer et se solutionner.

Sinon, votre rubrique « Pépites » semble prendre son rythme de croisière. Pensez à l'alimenter régulièrement. Que vous soyez amateur ou professionnel, je suis sûr que vous devez en avoir plein vos tiroirs, alors pensez à les partager avec les autres lecteurs de la revue. Cette notion de partage m'amène tout naturellement

aux comptes-rendus de spectacles et de festivals. Je ne cesse de répéter, et je le redirai inlassablement, la revue est le fruit d'un travail collégial, alors lorsque vous assistez à un événement magique, ayez le réflexe « journaliste » et envoyez-moi vos comptes-rendus et quelques photos pour illustrer votre prose. Ne me dites surtout pas que vous n'avez pas le temps, dans ce numéro 602 vous aurez le plaisir de lire deux comptes-rendus de spectacles sous la plume de Bertran Lotth, je ne pense pas qu'il fasse particulièrement partie des oisifs. Je tenais donc également à le remercier personnellement d'avoir dégagé de précieuses heures d'un emploi du temps surchargé, pour vous permettre de vivre en quelques pages le dernier spectacle de Dani Lary ainsi que celui de Kamel.

L'invité de ce numéro est un ami de longue date (oui je sais, j'en ai beaucoup) avec qui j'ai fait un bout de chemin dans le petit monde de l'édition magique. En effet, à l'arrêt de ma revue *l'Apotécaric Magic Magazine*, il m'a contacté pour me demander d'être le rédacteur en chef de celle qu'il voulait lancer, *Éventail*, ce que j'ai fait avec beaucoup de plaisir pendant deux ans. Patrick Pastor a un parcours complexe ce qui lui a permis de se forger une personnalité riche, dense et variée. Il a eu la gentillesse de m'envoyer en plus de la classique interview, pas moins de huit tours, profitez-en bien !

Bonne lecture et bonne magie à toutes et à tous. ■

PATRICK PASTOR

par Armand Porcell

[Armand Porcell] Bonjour Patrick Pastor. Si mes renseignements sont bons tu es né la même année que moi, et tu es du signe du Verseau deuxième décan. Je laisse donc le soin aux férus d'astrologie de calculer une approximation de ta date de naissance. Tu sais, pour lire régulièrement la Revue, que je commence toujours par la question traditionnelle, à laquelle personne n'échappe : comment et quand as-tu commencé à t'intéresser à la prestidigitation ? La magie a-t-elle été ta première activité artistique ?

[Patrick Pastor] Je suis venu à la magie par hasard. À l'époque, j'étais un assidu de la guitare, surtout jazz et bossa-nova et j'avais hébergé chez moi un magicien. C'est en faisant un échange des cours de guitare contre des cours de magie que j'ai attrapé le virus. J'étais assez fasciné par ce nouveau monde plein de mystères. Surtout par le close-up et la réaction des spectateurs du fait de la proximité et de l'impossibilité des effets. J'ai eu de la chance, avec ce magicien

suédois, d'apprendre les bonnes bases comme en musique et en cuisine, c'est essentiel.

As-tu, dans ta vie artistique, fait une ou plusieurs rencontres qui furent déterminantes pour toi, surtout à tes débuts ?

La rencontre la plus forte fut les quelques soirées passées avec Juan Tamariz, tout a été dit sur ce grand magicien qui ne se résume pas au chapelet apériodique. Regardez sur le net ce qu'il fait avec le jeu de Dan Harlan « Cartoon », une leçon d'intelligence. Pour ce qui est du spectacle pour enfants, c'est surtout de Cartamus dont je me suis inspiré, en voyant ses spectacles très bien construits et poétiques. Je suis plutôt un grand lecteur et je vais directement à la source en privilégiant certains auteurs. Par exemple, en cartomagie, Derek Dingle, Martin Nash, Juan Tamariz. J'aime bien l'approche du mentalisme de Richard Osterlind que m'a fait découvrir Gaétan Bloom, autre rencontre importante. Je pense





à d'autres artistes Jean Merlin, Flip, Cardini, Tony Andruzzini, Dario Fo, Tommy Wonder, Michel Bras, Keith Jarrett, Finn Jon, etc.

Tu pratiques actuellement le close-up et la magie de scène en solo. En a-t-il toujours été ainsi ? Que penses-tu des duos et du travail de groupe en général ?

J'ai commencé à me produire en duo avec un accordéoniste, Didier Pel, pendant deux ans. On travaillait dans la rue et dans quelques restaurants, ce qui était un bon apprentissage du métier. La musique et la magie étaient complémentaires et assez équilibrées. J'ai fait aussi un duo avec William Eston « les Zooms ». Le spectacle n'a pas fonctionné, mais il en reste une bonne amitié. J'ai aussi joué avec deux compagnies « John, John, Mary and John » et « les plasticiens volants » et là, c'est plus difficile, car on est confronté aux ego des uns et des autres, vaste programme. Je pense qu'une des difficultés est liée au secret, des fois c'est un handicap pour se faire comprendre. Travailler dans une compagnie demande une discipline et une certaine rigueur et les retards systématiques, à la fin, on s'en lasse.

Mis à part la prestidigitation as-tu d'autres cordes à ton arc ?

J'ai effectivement deux autres passions qui sont la musique, je joue de la guitare et la cuisine, j'ai récemment passé mon CAP. En fait, quand une passion me

lasse je passe à une autre et en général les difficultés que je pouvais rencontrer trouvent leurs solutions grâce au temps de repos. C'est vrai en musique, mais aussi en magie, ne pas forcer, cela ne sert à rien. Pour être complet, j'ai été marionnettiste dans un parc d'attractions pendant deux ans.

Tu as été rédacteur en chef d'une revue bimestrielle pour magiciens, *Éventail*, et tu as aussi participé un certain temps à *Magicus Journal*. Peux-tu nous parler de cette période de ta vie ? Serais-tu tenté par l'écriture d'un livre ?

Pour la dernière question, c'est non. C'est beaucoup de travail et il faut avoir quelque chose d'innovant à proposer. Pour prendre une analogie, en ce moment il y a beaucoup de livres de cuisine qui sortent sur le marché et si on les lit attentivement, les recettes sont, soit infaisables, soit trop basiques. En magie, c'est pareil, les bonnes choses sont plutôt rares. Pour la première question, je dois avouer que c'est un peu loin dans le temps. J'ai été bénévole au sein de *Magicus*, ce qui m'a permis de rencontrer Juan Tamariz, Flip, Jon Racherbaumer et puis nos routes ont bifurqué. La revue *Éventail* (deux ans de parution) était sans prétention une revue essentiellement sur des tours de magie. Ma fierté, c'est le spécial Juan Tamariz et la collaboration avec toi, simple et efficace.

Je présume qu'avec une carrière comme la tienne, tu as dû engranger un nombre phénoménal

d'anecdotes. Voudrais-tu en partager au moins une avec nos lecteurs ?

Il y a quelques années, j'ai été engagé pour faire un close-up dans un hôtel près de Toulouse. Je me rends au buffet, je prends un cocktail et un petit four tout en cherchant la personne qui m'avait contacté par téléphone... Et un gars me regarde et dit : « Ils sont comme cela par ici ». J'avais sur moi le *fism flash* de John Cornélius, à mon tour je le regarde dans les yeux et lui dit « photo » et j'envoie le flash... Surprise... car évidemment je n'avais pas apprécié la réflexion assez méprisante et j'entends derrière moi une autre personne qui dit : « Je ne sais pas ce qu'il fait là ». Je me suis aperçu un peu tard qu'en fait je m'étais trompé de salle, car il y avait plusieurs conventions de sociétés dans cet hôtel en même temps.

« Pour les profanes ça passe », je sais que cette expression a tendance à t'énerver, pourquoi ?

En général, c'est le contraire. Comme s'il y avait un déficit de réflexion, en poussant le bouchon un peu loin un laisser-aller dans les finitions. De plus, les profanes ne sont pas tous dupes, mais beaucoup sont polis... Et ils ont envie que le spectacle continue, ce qui est logique. Un exemple flagrant, c'est le saut de coupe. Personnellement, je le fais toujours en tran-

sition pour moi ; c'est une arme de contrôle et pas une démonstration de dextérité. William Eston m'a montré une application du saut de coupe pour une fausse coupe de Derek Dingle. Vous faites un saut de coupe et vous gardez une brisure entre les deux paquets de cartes. Ensuite (j'ai envie de dire plus tard) vous coupez à la brisure et posez le paquet qui vous reste sur l'autre. Essayez, c'est redoutable et efficace et je pense que c'est une des meilleures fausses coupes qui soient.

Comment définirais-tu ta magie, et ton univers artistique ?

Difficile question. Concernant la magie pour enfants, j'essaie de raconter une histoire avec des éléments poétiques. Dans *L'homme qui marche*, la proposition est assez simple, c'est le récit d'un voyage autour de la terre, avec un tour de magie en rapport avec le pays visité. Cela donne une cohérence au spectacle et j'évite la succession de tours qui n'ont pas de lien. Pour ce qui est du close-up, je fonctionne d'une autre façon, j'ai un grand répertoire et une bonne mémoire ce qui me permet de ne pas faire les mêmes tours à chaque table. Cela donne une émulsion entre les convives qui, par la suite, se racontent ce qu'ils ont vu.

Lorsqu'on mûrit, quel que soit l'art que l'on pratique, nous arrivons tous, plus ou moins rapidement, à l'envie de transmettre le savoir acquis empiriquement. Tu as été professeur de magie à l'école du cirque de Toulouse (Lido) pendant trois ans. Serais-tu titillé maintenant par l'envie de faire des conférences ?

Donner des cours de magie, c'est être dans l'obligation d'affiner et d'expliquer patiemment les techniques qui nous sont devenues naturelles au fil du temps. Ce qui peut surprendre, c'est qu'au contact de l'élève, on s'enrichit et cela renforce notre magie, parce que vous verbalisez ce que vous faites. Montrer comment faire un bon faux nœud, c'est plus long qu'il y paraît et pas si simple. L'art magique comprend plusieurs disciplines. Il faut transmettre les techniques de base (empalpage, faux dépôt...) et aussi des notions de mise en scène, de mouvement, de diction, ou de respiration. J'aimerais bien faire des conférences avec plusieurs sections différentes, magie pour enfants, bizarre magie, trucs de métier et seulement deux tours de cartes car, même si j'aime la cartomagie, en conférence les magiciens ont envie de voir autre chose.





Tu aimes la magie et la bonne cuisine. Les deux arts peuvent-ils se rejoindre en spectacle ?

J'ai créé un spectacle déambulatoire avec un personnage de magicien cuisinier, Pastador, qui s'appelle « magicooking ». La thématique, c'est l'univers gastronomique décalé avec des effets magiques. J'utilise des tranches de saucisson à la place des pièces de monnaie ou je fais la routine de gobelets qui se prête bien à ce thème. De plus, je peux parler de cuisine et donner des conseils culinaires ce qui est ludique.

Comment vois-tu le magicien de demain ?

De plus en plus secret, et il devra avoir une magie très personnelle. Aujourd'hui, avec internet, les profanes ont accès à l'information et aux explications. Cela pose un problème et en même temps cela oblige les magiciens à aller un peu plus loin que les notices fournies par les marchands de trucs pour s'approprier le tour d'une autre façon. Sans ce travail de fond, la magie aura peu d'intérêt parce que dévoilée et cela va de plus en plus vite.

Quels conseils prodiguerais-tu à un jeune qui voudrait, aujourd'hui, se lancer dans la carrière de magicien ?

Deux conseils différents, le premier d'avoir de bonnes bases et de ne pas se perdre dans l'achat de nouveaux tours souvent sans lendemain. Et le second, c'est de travailler avec une très bonne communication et un bon réseau qu'il faut savoir nourrir. La partie, à mon sens, la plus difficile de ce métier, c'est de se vendre une fois le spectacle monté. Ne pas hésiter à inviter des programmeurs, c'est eux qui décident plus que le public, le bouche-à-oreille ne fonctionne plus comme avant.

Que penses-tu des clubs FFAP qui regroupent magiciens professionnels et magiciens amateurs. Ces deux mondes peuvent-ils cohabiter ?

Je dois dire que je vais très peu dans les clubs et que je privilégie les rencontres individuelles. Et puis, j'ai remarqué que dans les clubs, il y avait toujours un quidam qui a un avis sur tout et qui ne montre jamais

ce qu'il fait. Après, le clivage entre les professionnels et les amateurs, c'est un vieux débat. Il y a de bons amateurs et de médiocres professionnels et vice versa.

Tu as inévitablement des projets, peux-tu lever pour nos lecteurs une partie du voile ?

Mon seul projet, en ce moment, c'est d'affiner le personnage de Pastador et surtout de promouvoir le spectacle « magicooking ». Et je dois avouer qu'il y a encore beaucoup de travail.

Je te remercie d'avoir répondu à toutes ces questions et je te laisse le mot de la fin.

Pour finir, une recette de cuisine. Un lapin au jus de carotte. Il vous faut un lapin coupé en morceaux, du romarin, du jus de carotte et des oignons. Faites revenir, colorer les morceaux de lapin dans de l'huile d'olive. Retirez-les de la sauteuse et remplacez-les par les oignons et le brin de romarin. Quand les oignons ont fondu, vous ajoutez les morceaux de lapin à feu doux. Ensuite, vous allez petit à petit mettre un peu de jus de carotte en surveillant que cela n'accroche pas. Le lapin va prendre une belle couleur orange et vous pouvez le servir avec des pâtes fraîches. ■



As Flush

par Patrick Pastor

Effet

Quatre as identiques se transforment en quinte flush.

Préparation

Roi de pique, dame de pique, valet de pique, dix de pique et as de pique (*photo 1*) et un jeu avec un roi de pique en seconde position sur le jeu.

Tout en disant « *Au jeu de poker avoir les quatre as, c'est bien, mais tous identiques, c'est un peu risqué* », vous montrez quatre as de pique, en vous servant du *frustration count* classique de la façon suivante : montrez l'as de face et pelez la carte du dessus (le roi de pique, *photos 2 et 3*).

Remontrez la carte de face, un autre as de pique et pelez la carte du dessus (dame de pique, *photo 4*). Montrez un autre as de pique comme auparavant, pelez la carte du dessus (valet de pique) en prenant une brisure sous cette carte (*photo 5*). Montrez un as de pique (le dix de pique est derrière).

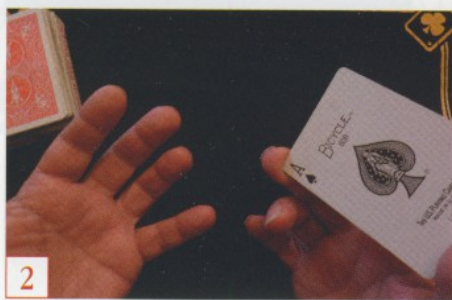
Regardez attentivement la *photo 6* et vous comprendrez mieux la phase suivante, car vous allez secrètement retourner les deux cartes du dessous et vous

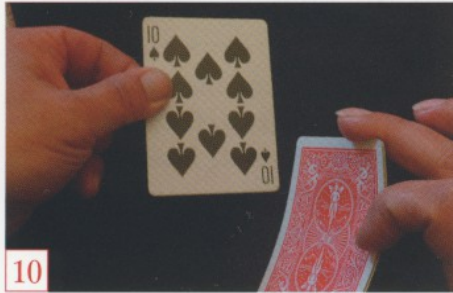
retrouver avec la dame de pique et le roi de pique faces en l'air (*photo 7*).

Prenez les deux cartes du dessus comme une et placez-la sous le paquet (*photo 8*). Tout en révélant le dix de pique (*photo 9*), notez la position de l'index droit sur le paquet de cartes, vous allez retourner ce paquet (*photo 10*) et en même temps poser le dix de pique sur le tapis. Ensuite, vous prenez la carte du dessus, encore un as de pique et placez-le sous le paquet de cartes.

Vous étalez les deux cartes du dessus du paquet et on voit apparaître le valet de pique (*photo 11*) que vous faites basculer sur la face du paquet (*photo 12*), retournez le paquet pour poser le valet de pique sur le dix de pique (*photo 13*).

Reprenez les deux cartes pour un autre *frustration count* (en fait trois cartes). Montrez l'as de pique (*photo 14*), pelez la carte du dessus (*photo 15*) et posez l'autre carte dessus (*photo 16*). Retournez le paquet face en l'air pour montrer la dame de pique que vous posez sur le valet de pique (*photo 17*) et posez l'as de pique, en fait deux cartes, puisqu'il y a le roi de pique derrière, sur la dame de pique (*photo 18*).





Prenez ce paquet de cartes et demandez à un spectateur de tendre une main, posez les cartes et demandez-lui de mettre l'autre main dessus.

Prenez le jeu et faites une levée double pour montrer le roi de pique (photo 19) et laissez-le tomber sur le jeu et gardez la carte comme en photo 20 en préparation

pour la *tent vanish*. Vous faites semblant de prendre la carte (photo 21) comme si vous l'empalmiez et la déposez sur le dos de la main du spectateur... Surprise, il a une quinte flush à pique. En plus, vous vous êtes débarrassé de la carte supplémentaire qui peut gêner dans ce genre de tour. ■

Effacé

par Patrick Pastor

Ce tour est inspiré du mentaliste Ted Anneman. Dans son livre *Practical Mental Effect*, il propose une révélation à partir d'une ardoise. Une phrase, une fois effacée, laisse apparaître un autre mot, en l'occurrence le nom d'une carte choisie. La difficulté est que cela marche dans la langue des Beatles mais c'est un peu plus compliqué de l'adapter au français.

L'effet est le suivant : vous montrez un papier sur lequel vous avez écrit une prédiction. Vous faites choisir une carte. Vous retournez le papier et tout le monde peut lire le message « Le choix de votre carte est ? » Vous demandez au spectateur de se concentrer sur le nom de la carte choisie. Vous prenez un briquet et tout s'efface à vue pour laisser place au nom de la carte choisie.

Il vous faut un stylo de la marque « *Frixion ball Pilot* » (l'encre s'efface à la chaleur d'une flamme), un autre stylo de la même couleur dont, évidemment, l'encre ne s'efface pas, un briquet et un jeu de cartes.

Vous allez écrire le message comme en *photo 1* avec le stylo spécial et ensuite repasser avec l'autre stylo sur les endroits qui ne doivent pas être effacés comme en *photo 2* qui est la révélation. Portez une attention particulière au « x » de choix et au « a » de carte.

Le déroulement du tour est assez simple, vous forcez le huit de trèfle, vous montrez le papier, passez doucement la flamme du briquet et présentez la révélation. Essayez, c'est simple et mystérieux. ■



Le fil d'Erzébet Barthory

par Patrick Pastor

Effet

Le fil hindou revisité.

Explication

C'était un tour que je faisais dans un spectacle qui s'appelait *Kama le mage*, très inspiré par Tony Andruzzini, le rédacteur d'*Invocation*. À mon avis, c'est un tour pour petit comité. Je racontais l'histoire d'Erzébet Barthory qui est connue pour ses meurtres

afin de garder une éternelle jeunesse et je prétendais posséder un fil de sa robe qui avait le pouvoir de se régénérer. Je cassais le fil en plusieurs morceaux. J'en gardais un et les autres, je les plaçais dans un papier. J'approchais le tout près d'une bougie, le fil se raccommodait et, en son centre, apparaissait une perle.

Pour faire ce tour, il vous faut : du fil blanc, du fil flash, un peu de cire de magicien, une bougie, du papier flash, une perle, une aiguille (*photo 1*) et un

peu de patience. Je vous recommande d'élargir le trou de la perle pour plus de commodité. D'autre part, attention, il existe deux sortes de fil flash chez les marchands de trucs, un qui vient d'Inde et qui ne convient pas et un autre de meilleure qualité qui vient des USA que vous pouvez facilement détresser pour avoir un fil de la même épaisseur que le fil blanc. Je vous conseille de faire comme moi pour préparer plusieurs tours en mettant les fils détressés autour d'un paquet de feuilles à cigarette (*photo 2*).



1

Vous pliez le fil blanc et l'introduisez dans le trou de la perle à l'aide d'une aiguille (*photo 3*). J'avoue qu'il faut un peu de patience mais cela vaut le coup. Un des avantages, c'est que vous êtes plus libre car cela tient suffisamment. Ensuite, vous rajoutez le fil flash que vous faites maintenir grâce à de la cire de magicien, mais un point de colle fera sûrement l'affaire et vous mettez le tout dans une petite boîte.

Vous sortez le fil de la boîte et vous cassez le fil en premier à l'endroit où il y a la cire de magicien et ensuite plusieurs morceaux du fil flash. Vous mettez tous ces fils dans le papier flash (*photo 4*). Vous entourez le tout autour de la perle (*photo 5*). Il ne vous reste plus qu'à vous approcher de la bougie (*photo 6*) et quand le papier s'enflamme en même temps, vous tirez sur le fil d'un seul coup (*photo 7*). J'espère que vous essayerez ce tour malgré la préparation. ■



2



3



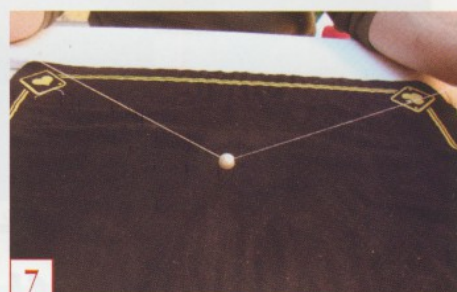
4



5



6



7

Hofzinswain

par Patrick Pastor

Voici une combinaison d'une routine de Jonathan Hofzinsler, « L'As protégée », et d'un tour de James Swain paru dans le livre *Cardwork* de Richard Kaufman, d'où le titre.

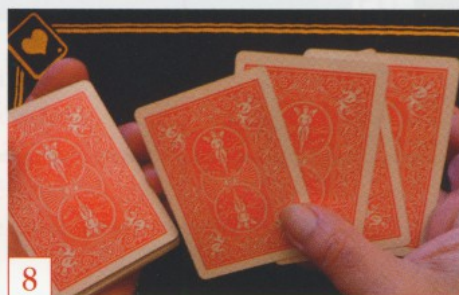
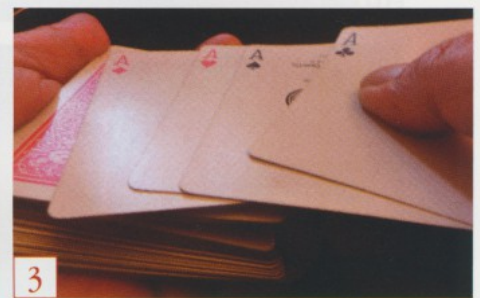
Effet

Vous sortez les quatre as d'un jeu de cartes et vous les retournez faces en bas sur le tapis. Vous faites choisir une carte que vous contrôlez sur le jeu. Vous

effectuez un mélange en queue d'aronde comme en *photos 1 et 2*. La carte choisie est à gauche et vous laissez tomber deux cartes supplémentaires dessus, tout en vous souvenant de la famille de la carte, ici la dame de cœur. Vous récupérez les quatre as et vous positionnez l'as de cœur en troisième position. Vous prenez une brisure sous les trois cartes supérieures en préparation pour une variante de l'addition Braue.

Vous posez les as sur le jeu et récupérez les trois cartes (*photo 3*). Vous pelez le premier as de la face et vous le basculez sur le jeu (*photo 4*). Vous faites la même chose avec l'as suivant (*photo 5*) et rajoutez les trois cartes. Vous pelez le troisième as (*photo 6*) suivi du dernier as (*photo 7*).

Vous inversez les quatre cartes du dessus une à une (*photo 8*) et vous les passez sous le jeu (*photo 9*).



L'ordre des cartes sera sous le jeu : as de carreau suivi de l'as de cœur, l'as de carreau étant sur la face et, sur le jeu, la dame de cœur, l'as de pique et l'as de trèfle.

Vous remontez l'as de carreau avec votre pouce gauche (*photos 10 et 11*) sur le jeu et rajoutez les deux cartes du dessus (dame de cœur et as de pique) en prenant une brisure sous l'as de pique. Tout en disant « je ne pense pas que votre carte soit de la famille des carreaux » par saut de coupe, vous passez ces trois cartes sous le jeu. Contrairement à ce que l'on croit ce n'est pas si difficile. Vous remontez l'as de pique comme auparavant et vous prenez une brisure sous la carte du dessus, qui sera l'as de trèfle (*photo 12*). Tout en disant « je ne pense pas que votre carte soit de la

famille des piques », par saut de coupe, vous passez ces deux cartes dessous le jeu.

Vous remontez l'as de trèfle comme auparavant sur le jeu. Vous avez deux choix, soit de faire un saut de coupe classique, soit la *Hermann Pass* qui a ma préférence, car mieux adaptée à la magie debout (*photo 13*). Une bonne description se trouve, de mémoire, dans *La Technique moderne aux cartes* de Hugard et Braué, livre de base de la cartomagie.

Vous montrez la carte de face (*photo 14*) : l'as de cœur a disparu, c'est celui de la même famille de la carte choisie.

Vous étalez le jeu en ruban sur le tapis et, au milieu, il y a les trois as avec une carte face en bas, pour les spectateurs, c'est l'as de cœur (*photo 15*). En réalité,

c'est la dame de cœur et l'as de cœur est indiqué par mon index droit de guitariste. Vous prenez les deux

paquets qui sont de part et d'autre des as, en plaçant l'as de cœur dessous. Il vous faut le retourner face en l'air, le retournement de Ken Krenzel est bien adapté pour cette phase.

Vous coupez le jeu pour l'amener au centre du paquet et vous étalez le jeu en ruban (*photo 16*). Les spectateurs pensent que c'est la carte choisie... surprise et vous faites la révélation, c'est le classique « As Protée » de Jonathan Hofzinsler. ■



L'agenda du maître cartier

par Patrick Pastor

C'est une routine automatique aux effets multiples, inspirée d'un tour de John Bannon. Je tiens à spécifier que, bien que le tour soit automatique, il n'est pas facile à présenter, loin de là. Les instructions données aux spectateurs doivent être précises et claires.

Matériel

Un jeu complet de cinquante-deux cartes, un agenda, une enveloppe avec un valet de carreau.

Préparation du jeu : le jeu est ordonné de la façon suivante : as C, 2 T, 3 K, 4 T, 5 C, 6 T, 7 K, 8 T, 9 K, 10 T, valet C, dame T, valet de K (corné ou coin coupé), as P, 2 K, 3 P, 4 C, 5 P, 6 K, 7 P, 8 C, 9 P, 10 K, valet P, dame K, 10 C, 9 T, roi K, 5 T, 7 C, valet T, 5 K, 3 T, 4 K, 7 K, 2 C, as T.

Les cartes restantes vont sur le montage, l'as de trèfle sera la carte de la face du jeu. Je vous conseille d'écrire ce montage sur une des pages de l'agenda.

Une enveloppe avec à l'intérieur un valet de carreau (*photo 1*) et derrière inscrit le message « Ma valeur est onze, comptez onze cartes et la onzième sera votre carte » (*photo 2*).



Préparation de l'agenda

Vous avez un exemple avec la *photo 3*. Vous écrivez le message suivant aux dates indiquées.

11 janvier : as de cœur, la première carte à gauche de la carte noire est ma carte fétiche.

11 février : deux de trèfle, la deuxième carte à gauche de la carte rouge est ma carte fétiche.

16 mars : trois de carreau, la troisième carte à gauche de la carte noire est ma carte fétiche.

9 avril : quatre de trèfle, la quatrième carte à gauche de la carte rouge est ma carte fétiche.

12 mai : cinq de cœur, la cinquième carte à gauche de la carte noire est ma carte fétiche.

17 juin : six de trèfle, la sixième carte à gauche de la carte rouge est ma carte fétiche.

12 juillet : sept de carreau, la septième carte à gauche de la carte noire est ma carte fétiche.

11 août : huit de trèfle, la huitième carte à gauche de la carte rouge est ma carte fétiche.

13 septembre : neuf de carreau, la neuvième carte à gauche de la carte de la carte noire est ma carte fétiche.

17 octobre : dix de trèfle, la dixième à gauche de la carte rouge est ma carte fétiche.

13 novembre : valet de cœur, la onzième carte à gauche de la carte noire est ma carte fétiche.

13 décembre : dame de trèfle, la douzième carte à gauche de la carte noire est ma carte fétiche.

Effet

Vous prétendez avoir consulté un agenda à la Bibliothèque nationale de Paris ayant appartenu à un maître cartier et recopié les instructions pour faire une expérience sur le thème du temps. Vous sortez l'agenda, posez l'enveloppe fermée et le jeu de cartes.

Vous expliquez les analogies qui existent entre un jeu de cartes et le temps, argumentation classique, les rouges et noirs, le jour et la nuit, les quatre familles, les quatre saisons, les treize cartes, les treize lunaisons... Vous finissez en parlant d'une autre unité de mesure, l'horloge, et demandez à un spectateur de penser à une heure précise qui a compté dans sa vie.

Je vais prendre comme exemple le même nombre qui marche avec la *photo 3*.



Dans ce cas, il pense à huit heures. Vous lui demandez d'enlever du dessus du jeu le même nombre de cartes que l'heure à laquelle il a pensé et de le montrer à la personne qui est à côté de lui. Il place ces cartes sous l'agenda pendant que vous retournez le tout en silence.

Vous reprenez le jeu et coupez à la carte clef, valet de carreau pour l'amener dessous. Vous allez défiler les douze premières cartes du dessus du jeu sans inverser l'ordre (important) et demander au spectateur de mémoriser la carte qui est au même nombre que l'heure choisie, ici ce sera le huit de cœur. Vous posez ces douze cartes faces en bas sur la table. Vous faites la même opération avec le second spectateur, il

verra le trois de trèfle. Vous posez les douze cartes sur celles qui sont sur la table et dessus le reste des cartes. Vous allez passer les quatre cartes du dessus du jeu par double coupe, dessous (important).

Vous retournez faces en l'air les douze premières cartes sans inverser l'ordre et demandez aux spectateurs s'ils voient leur carte... réponse non. Vous posez sur la table ces douze cartes sur la table faces en l'air. Vous retournez les onze premières cartes faces en l'air toujours sans inverser l'ordre, vous demandez aux spectateurs s'ils y voient leur carte... réponse non. Vous volez la douzième carte qui sera le trois de trèfle et vous posez le tout sur les cartes qui sont sur la table faces en l'air (le trois de trèfle sera la seule carte face en bas).

Vous faites la même opération, montrez onze cartes faces en l'air sans inverser l'ordre, volez la douzième carte qui sera le huit de cœur et la première carte visible sera le sept de pique (en ajoutant un, vous savez l'heure choisie). Dans cette phase, si le spectateur avait choisi six heures, vous verriez un cinq auquel il faut rajouter un pour avoir six, c'est simple et automatique.

Vous rajoutez ces cartes sur les cartes qui sont sur la table faces en l'air (le huit de cœur sera la deuxième carte face en bas). Vous retournez les cartes qui vous restent et vous pouvez annoncer « C'est normal, elles disparaissent toujours à huit heures » (premier effet).

Vous reprenez le jeu, le retournez face en bas et l'étalez en ruban. Les spectateurs voient leur carte face en l'air (deuxième effet). Vous dites que le huit correspond au mois d'août et, si on ajoute trois, cela correspond au onze août. Vous demandez à un spectateur de regarder dans l'agenda et de lire ce qu'il y a d'écrit. Il annonce « huit de trèfle », effectivement il y a un huit et du trèfle (troisième effet). Vous suivez les instructions du maître cartier, comptez huit cartes à gauche du huit de cœur, ce sera le valet de carreau.

Vous sortez de l'enveloppe le valet de carreau (quatrième effet) et vous lisez l'inscription qui est au dos. Vous reprenez le jeu et comptez les onze cartes du dessus, la onzième sera le huit de trèfle (cinquième effet).

La description de cette routine est un peu longue, mais j'espère que vous irez acheter un agenda. ■

Le doigt du fakir

par *Patrick Pastor*

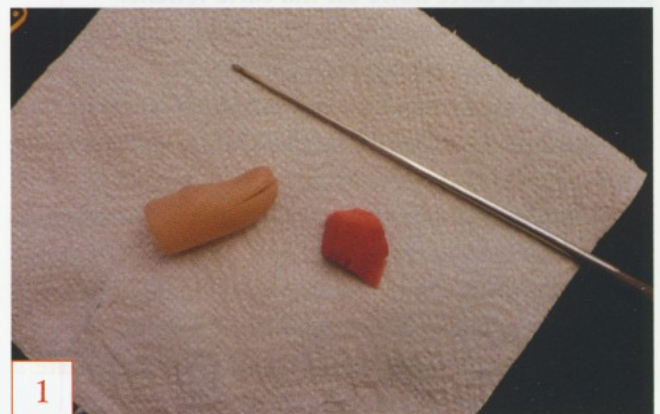
Effet

Vous vous transpercez le majeur sans vous endommager. À ne pas faire devant des enfants à mon avis.

Explication

Voilà un tour qui n'est pas pour les âmes sensibles. James Hodges a publié, il y a quelques années, un tour identique avec un faux pouce et des aiguilles, mais le final que je propose n'est pas le même à mon sens. Vous aurez besoin d'un faux doigt coupé comme dans la *photo 1*, une aiguille assez longue et un morceau de mouchoir en papier, éventuellement un morceau de mousse que vous imbiberez de liquide couleur sang (facultatif).

Vous avez le faux doigt logé sur le majeur que vous allez entourer avec le morceau de mouchoir en papier

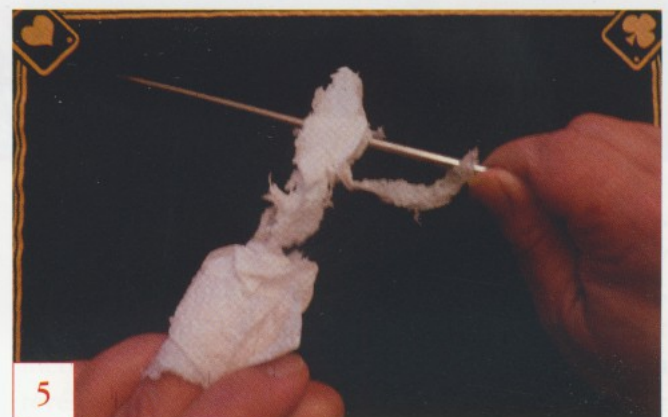
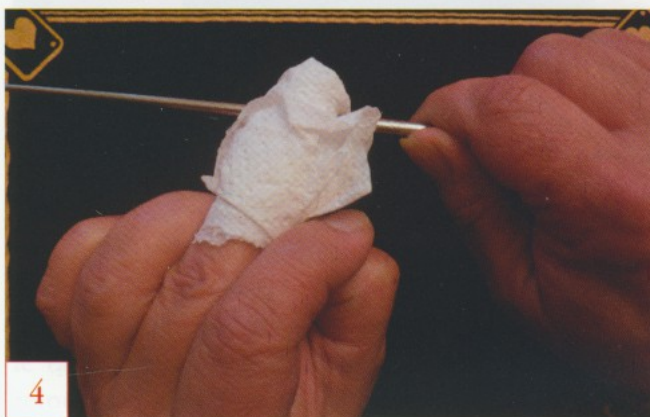


comme dans la *photo 2*. Vous traversez le bout du doigt comme sur les *photos 3* et *4*. Vous faites tenir les extrémités de l'aiguille par un spectateur courageux et vous glissez le doigt à l'horizontale. Le spectateur sentira une vibration et une résistance. Ensuite, vous tirez d'un seul coup vers vous comme en *photo 5*.

En général, c'est assez stupéfiant. Vous profitez de ce moment pour enlever le faux doigt et le morceau

de mouchoir et pour mettre le majeur dans la bouche comme un réflexe pour calmer la douleur. Deux options : soit vous rechaussez le faux doigt sur l'autre majeur, soit vous mettez le tout dans la poche de votre veste.

De toute façon les spectateurs vont vous regarder bizarrement. ■



Retournement rapide d'une carte

par Patrick Pastor

Dans le tour « Hofzinswain », il faut, à la fin, retourner l'as de cœur pour la révélation finale. Dans le texte, je vous propose de faire le retournement de Ken Krenznel, mais en fait je procède autrement.

J'ai montré cette technique, qui m'est personnelle, à plusieurs cartomanes avertis et personne n'a pu me dire si elle avait été publiée. Peut-être Ed Marlo ou Dai Vernon dans le doute ?

Cette technique de retournement est très rapide et demande, pour l'exécuter, une fluidité dans les mouvements de deux ou trois secondes.

Vous allez décaler la carte du dessous du jeu avec les doigts de la main gauche (*photo 1*) vers la droite. Le jeu est dans la tenue Biddle, les photos ont été prises de dessous pour vous permettre de mieux comprendre l'action. Vous coupez un paquet de cartes

du dessus tout en rabattant l'as de cœur (*photos 2 et 3 exagérées*). Une fois que la carte est au milieu du jeu, vous reposez le paquet de cartes que vous coupez



dessus l'as de cœur (*photo 4*). Vous avez créé un espace suffisant pour introduire la carte face en l'air. Je me répète, le mouvement est très rapide. ■



Trois flashes

par Patrick Pastor

Effet

Apparition de trois cartes choisies très rapides.

Matériel

Un jeu de cartes et un tapis (important).

Présentation

Faites choisir, à trois spectateurs, une carte qu'ils mémorisent, cela vaut mieux pour la suite du tour. Vous les récupérez une à une et vous les insérez dans le jeu éventailé en intercalant une carte quelconque au fur et à mesure (*photo 1*). Vous pouvez montrer encore une fois les cartes face aux spectateurs (*photo 2*). Refermez l'éventail et poussez les cartes choisies dans le jeu, ce qui fera ressortir des cartes en saillie externe (*photo 3 exagérée*). Vous allez mettre votre pouce droit sous ces cartes (*photo 4*) et couper pour les mettre dessous. Ensuite, par double coupe,

vous allez remonter les quatre cartes du dessous sur le paquet. L'ordre des cartes sera : une carte choisie, X, une carte choisie, X, une carte choisie et le reste du jeu.

Vous faites une levée double des deux cartes supérieures et posez-la à gauche du tapis face en l'air (*photo 5*), ce n'est pas une des cartes choisies. Vous faites la même chose, levée double des deux cartes supérieures et vous la posez à droite du tapis (*photo 6*), ce n'est toujours pas une des cartes choisies.

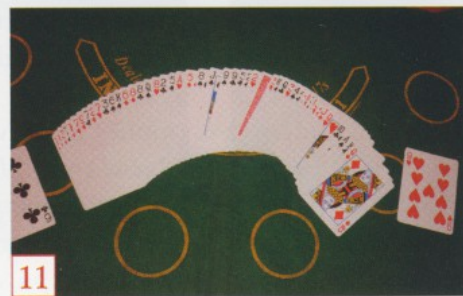
Vous allez à présent faire un retournement de la carte supérieure qui est une des cartes choisies, de la façon suivante : faites une coupe pivot (*photo 7*) et retournez le paquet en main gauche face en l'air (*photo 8*) pour montrer que ce n'est toujours pas une des cartes choisies. Vous allez vous approcher du paquet tenu en main droite pour faire glisser la carte supérieure sous celui-ci (*photo 9* vue du dessous).



À l'aide du paquet en main droite, faites basculer le paquet de la main gauche, la carte qui aura été vue sera dessous (photo 10).

Faites un ruban entre les deux cartes qui sont sur le tapis (photo 11), les spectateurs voient une carte retournée, poussez-la hors du jeu (photo 12) sans la montrer. Vous demandez à un spectateur de prendre

la carte. Pendant ce temps, vous effectuez une passe, due à Tom Cagnon décrite dans *Best of Friends* d'Harry Lorrayne. En rabattant le jeu de cartes (photo 13), vous récupérez les deux cartes quelconques et, par inertie, les deux cartes choisies restent en place. La révélation des cartes choisies est d'un très fort impact sur le public. ■



FFAP ET SES ACTEURS

Sélection française pour la Fism Europe 2014

Par Stéphane Cabannes



Ce sont sept candidats qui ont été retenus par le comité de sélection composé de Gaétan Bloom, Patrick Dessi, Philippe Dinot, Norbert Ferré, Jean-Emmanuel Franzi, François Normag, Serge Odin, Francis Tabary et Boris Wild.

Voici donc les sélectionnés :

Ludovic Julliot, membre FFAP depuis mars 2003 auprès de l'amicale d'Angers, il est également membre de l'équipe de France de close-up. Il a déjà participé à la Fism monde à Blackpool en 2012. En 2010, il gagne un 2^e prix en micro magie lors du 44^e congrès de la FFAP à Paris. En 2011, c'est un 1^{er} prix en close-up qu'il remporte lors du 127^e congrès d'Albano en Italie après avoir pris huit mois de cours d'italien pour pouvoir présenter son numéro.

Bruno Copin que l'on ne présente plus. Entré à l'AFAP avant d'être FFAP en septembre 1993, il s'intéresse plus particulièrement au fil invisible en créant ses propres illusions. Il a participé à de nombreux concours où il a été primé.

Stéphane Gomez, le président de l'amicale de Seine-et-Marne

depuis 2011 dont il est adhérent depuis octobre 2003. En 2008, il gagne le 1^{er} prix close-up au concours des Dragons d'or de la magie à Draguignan. En 2009, il remporte un 2^e prix close-up au concours de la Colombe d'or à Juan-les-Pins et un 3^e prix de micro-magie au championnat de France de magie FFAP à Vannes. En 2010, c'est un 1^{er} prix close-up qu'il gagne au concours de la coupe de France à Paris. En 2011, un 3^e prix close-up lors du concours des Portes d'or à Nancy. Cette même année, il participe au championnat de France de magie à Dunkerque où il remporte le trophée et l'invitation à *Obie's 4F* à New-York (USA).

Dominique Giraud, dit « Wladimir », membre de l'amicale de Lyon depuis 1981. En 2010, il gagne un 2^e prix Magicus lors du congrès FFAP à Paris. En 2011, lors du congrès à Dunkerque, il gagne une mention d'originalité. En 2013, il remporte un 3^e prix dans la catégorie close-up lors du congrès de Saint-Étienne.

Florian Sainvet, membre de l'amicale de Bordeaux depuis mars

2009, l'année où il a remporté son 1^{er} prix lors des K'd'or du cabaret. En 2011, il gagne deux deuxièmes prix, l'un à Bruxelles, l'autre lors du congrès FFAP de Dunkerque. En 2012, il participe à l'émission *La France a un incroyable talent* avec une 3^e place, au Lys d'Or et enfin au championnat du monde comme Ludovic. Il est membre de l'équipe de France de scène.

Amaury Préau, dit « Amaury », est le plus jeune des sélectionnés FFAP puisque son entrée date de mai 2013 auprès de l'amicale de Nancy. Membre de l'équipe de France depuis 2012, il a participé à l'émission sur M6 *La France a un incroyable talent*. La même année, il gagne un 1^{er} prix au concours Les Merlins de cristal, un 3^e prix avec les encouragements du jury au concours La Colombe d'or, un 1^{er} prix et prix du public au concours Les Portes d'or magiques de Lorraine, un 2^e prix au concours Les Lys d'or de la magie, et termine avec un 3^e prix au concours Les Hermines magiques. En 2013, il gagne un 3^e prix au concours Festival des numéros visuels et un 3^e prix manipulation au

championnat de France de magie à Saint-Étienne. Il début l'année 2014 avec un 1^{er} prix au concours Trofeo Arzilli Repubblica di San Marino. Alors, où va-t-il s'arrêter ?

Cyril Delaire nous vient de l'amicale de Nîmes, dont il fait partie depuis mai 2002. En 1998, il se présente à un premier concours, Les Étoiles de la magie, au festival international de magie de la vallée de l'eau d'Olle où il reçoit l'Étoile d'or de la magie grâce à l'originalité de son numéro qui était entièrement centré sur la

cuisine (son premier métier). En 2010, il décide de mettre ses spécialités en avant. Ça a commencé par son numéro de perruches savantes avec un passage télé sur M6 dans *La France a un incroyable talent*. En 2012, il gagne le 1^{er} prix Diabol ainsi que le 1^{er} prix du jury et prix du public en finale régionale Le Train des talents. La même année, il remporte un 3^e prix lors du championnat de France. En 2013, son palmarès s'enrichit d'un 1^{er} prix des Magiciens d'or. ■



Ludovic Julliot



Bruno Copin



Stéphane Gomez



Wladimir



Florian Sainvet



Amaury



Cyril Delaire

FFAP ET SES ACTEURS

Congrès Nostradamus

Par Yanico



Le cinquième congrès des mentalistes européens s'est tenu dans le cadre bucolique de Neuvy-sur-Barangeon du 2 au 4 mai derniers. Les jours précédents pouvaient faire craindre des conditions météorologiques désastreuses, mais c'était négliger le pouvoir de l'esprit sur la matière qui sut mettre les dieux de notre côté afin que l'on puisse bénéficier d'une Sologne ensoleillée. Ce fut une grande réussite tant par le nombre des participants que par la qualité des candidats au concours.

Au cours de ces trois journées, les congressistes purent apprécier trois brillants conférenciers sur le thème du mentalisme (Luc Apers, Gérard Bakner et Pourang), le remarquable spectacle, *Leurre de vérité* de Luc Apers, qui allie l'expression théâtrale à la magie mentale, et le concours, avec cinq nationalités représentées, qui consacra le caractère européen de l'OEDM.

Les concurrents venaient de France (Édouard et Sarah, Rodolphe Candela, Fabien Olicard, Burt Wayne, Alsen et

Nirag), d'Italie (Luca Volpe), de Suisse (Christian Bischof), des Pays-Bas (Andrew Mélia) et d'Espagne (Luxor).

La qualité de tous ces candidats en fit un concours de très haut niveau. Aucun candidat n'a démerité. Ils méritent tous d'être salués pour leurs prestations indépendamment du classement obtenu.

Palmarès du concours

Sous la présidence de Luc Apers, le jury constitué de messieurs Philippe Dinot, Michel Libermann, Jo Maldera et Pourang décerna les prix suivants :

- Nostradamus d'Or : Christian Bischof (Suisse)
- Nostradamus d'Argent : Luca Volpe (Italie)
- Nostradamus de Bronze : Luxor (Espagne)
- Prix Maginot : Fabien Olicard (France)
- Prix du public (Cagliostro) : Christian Bishop (Suisse)

La soirée du 3 mai fut couronnée par le gala de prestige présenté avec brio par Claude Gilsons assisté de Mylène et Sylvain. On put y applaudir Christian Gabriel, Pourang, Christian Bischof, Luc Apers, Tim Silver et sa compagnie.



Christian Bischof, Nostradamus d'or

Le succès de l'OEDEM reposant pour l'essentiel sur la détermination de notre président Claude Gilson, le Conseil d'administration lui a rendu hommage en lui remettant, lors de cette soirée, un « Nostradamus d'honneur » salué par une standing ovation du public.

Nous remercions Thierry Schanen et Tim Silver pour leurs compétences techniques mises au service de la régie et de tous les artistes.

Conférences, concours et gala se sont ainsi succédés pour ne laisser la place qu'aux repas et aux « pots » permettant de mieux se connaître pour échanger à partir des idées initiées par toutes ces brillantes prestations.

Les artistes qui se sont produits durant ces journées ont donné le meilleur d'eux-mêmes et nous leur en sommes tous très reconnaissants. La notoriété de notre association se trouve une nouvelle fois



Luc Apers

renforcée par la qualité de leurs interventions.

Dans l'après-midi du dernier jour, les congressistes qui le désiraient se sont retrouvés pour visiter le musée de la sorcellerie à Concessault. Pour conclure, un repas festif au Clos de Rougemont à Lissay-Lochy se transforma en dîner spectacle avec la participation de Mickaël Forster, Sullivan, Pallas, Gérard Bakner, Bernard Gaudry, Frantz Réjasse et Claude

Gilsons auxquels il faut ajouter Christian Gabriel et Romaric.

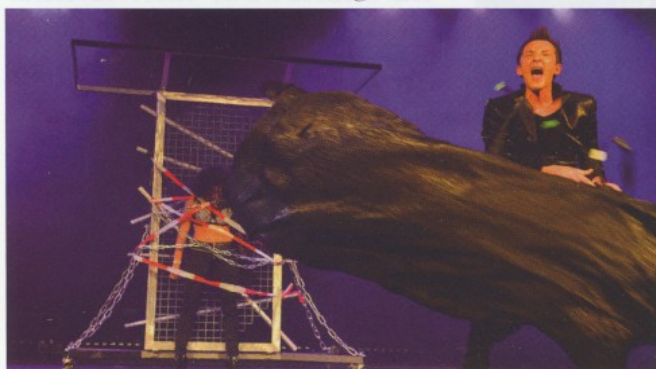
Le moment venu, nous nous sommes séparés avec la nostalgie qui accompagne toujours la fin des grandes rencontres, tout en se promettant d'entretenir les énergies indispensables à la préparation des prochaines manifestations de notre association, comme la grande brocante et la conférence à entrée gratuite le 21 septembre 2014 à la Queue-en-Brie. ■



Nirag



Christian Bischof



Tim Silver



Claude Gilson

FFAP ET SES ACTEURS

Les magiciens du Cercle Robert-Houdin du Limousin font la foire

Par Sébastien Deschatres

Pour ses cinquante ans, le Cercle Robert-Houdin du Limousin a vu les choses en grand. Après avoir rendu hommage à Max Dif, son président fondateur, le 7 mai 2014 à Couzeix, nous avons souhaité participer à la foire exposition de Limoges durant quatre jours, le temps du week-end de l'Ascension, du 29 mai au 1^{er} juin. Chaque année, la foire accueille environ 70 000 visiteurs sur dix jours.

Après plusieurs mois de travail et de préparation, le grand jour est arrivé. Il faut aménager une salle de 450 m² avec une grande exposition sur 2 000 ans de magie à travers le monde, des espaces close-up, des espaces ateliers d'initiation à la magie pour les enfants, un espace pour les spectacles avec une scène.

L'exposition retrace l'évolution de la magie depuis la préhistoire jusqu'aux magiciens d'aujourd'hui, grâce à des panneaux réalisés par Karlis, des vitrines présentant du matériel de magicien des années 1950, des ouvrages, des vitrines réalisées par Chandrah et Kcinna, du matériel d'évasion de Major Cédric, des récompenses, ouvrages et costume de scène de Max Dif, prêté par sa nièce Jeanne-Louise Gabillard, et des grandes illusions appartenant à Pascal, Michel de Broca, Jonathan et Sébastien. Sans oublier panneaux et vitrines consacrés au Cercle Robert-Houdin du Limousin et à la Fédération française des artistes prestidigitateurs.

Quatre espaces close-up et ateliers sont également mis en place afin de permettre à un maximum de visiteurs d'assister à des



démonstrations de magie ou apprendre quelques tours.

C'est également l'occasion de rendre hommage à Primo Grotti en mettant un fond de scène de 9 m x 3 m, peint par lui-même il y a 20 ans en 1994, et, pour accueillir le public, un génie de plus de trois mètres de haut.

Sont présentés aussi les 70 dessins des enfants des écoles de Couzeix sur le thème de la magie et des illusions 3D.





Après deux jours d'installation, les visiteurs peuvent enfin découvrir gratuitement cette exposition et assister au premier spectacle donné. Une soixantaine de chaises sont installées, mais on se rend vite compte que ce nombre est bien insuffisant pour accueillir le public venu nombreux. Nous avons même la surprise d'avoir France 3 Limousin qui filme pour le 19/20 du soir même et un photographe de *L'Écho* (journal local) pour l'édition du lendemain.

Pour les spectacles suivants nous décidons d'ajouter des rangs de chaises pour arriver à environ cent. Malgré cela, beaucoup de monde restera debout ou même assis par terre, la salle étant archi-pleine avec plus de 200 personnes venues assister au spectacle de Tao.

Au cours de ces quatre jours, nous avons donc fait quatorze spectacles de vingt minutes environ chacun, avec entre soixante et deux-cent cinquante spectateurs à chaque fois. Seize artistes se sont succédés aux tables de close-up, d'ateliers d'initiation, aux spectacles de scène et à l'accueil. Les enfants (et les grands aussi) ont eu, le temps de leur passage au festival de la magie, les yeux grands ouverts. Nous avons pu lire sur le livre d'or quelques messages : « C'est magique ! », « Merci à vous de m'avoir fait rêver », « Superbe exposition sur la magie », « Merci aux artistes », « Magnifique spectacle, on retombe en enfance, merci ! »...

Le public de Limoges et de ses environs a pu découvrir ou redécouvrir la magie en général et notre association.

Au nom du CRHL, un grand merci au public, aux artistes participants à ce festival de la magie, aux partenaires de ce cinquante-

naire, aux médias qui nous ont suivi et aux agents de sécurité.

Prochain rendez-vous le 15 novembre avec le grand spectacle de clôture de ce cinquantenaire avec la présence de monsieur Jean Régil. ■

GRAND SPECTACLE DE

MAGIE

SAMEDI 15 NOVEMBRE 2014
20H30 - CCM JEAN MOULIN

AVEC LES
MAGICIENS DU

CERCLE ROBERT-HOUDIN DU LIMOUSIN
1964
2014

50 ANS
MAX DIF Président-Fondateur

<https://sites.google.com/site/crhl87/>

AVEC
JEAN RÉGIL

ET SES GRANDES
ILLUSIONS INTERNATIONALES

Locations : BOX OFFICE
15 rue Jean Jaurès 87000 Limoges
05 55 33 28 16 / www.box.fr
Et points de vente habituels



LE MONDE MAGIQUE

4^e Nuit de la magie de Rosny-sous-Bois

Daniel Delacroix (Platine)



La « Nuit de la magie » de Rosny-sous-Bois devient le rendez-vous magique à ne pas manquer ! Depuis quatre ans, elle nous vient avec le printemps, toujours plus belle, plus florissante, plus flamboyante ! Mais cette année, avec l'équipe de France de magie, le bouquet d'artistes composé par Francesco Palmieri était tout simplement... exceptionnel !

Comme son nom ne l'indique pas, la « Nuit de la magie » commence évidemment l'après-midi. Un rendez-vous avec le public rosnéen qui vient assister, chaque fois plus nombreux, à des démonstrations de close-up. Gérard Alexandre, Mickael Stutzinger, Olivier Alberici, Alain Florimont et Platine amusent, intriguent, racontent de bien étranges histoires... C'est un moment de partage et nos magiciens sont heureux de ces yeux qui s'écarquillent, de ces rires qui fusent, de ces enfants qui sont là, partout, devant, sur les côtés, derrière...

Et enfin... 20h30 ! Les balances sont faites, les éclairages réglés, la salle est comble comme chaque année... le spectacle peut commencer ! C'était sans compter sur une panne de courant qui plonge Rosny dans l'obscurité ! Mais il en faut davantage pour décourager les organisateurs et les artistes... Au pied levé, Francesco procède à la remise des prix généreusement offerts par le Double Fond et l'Académie de magie aux talentueux magiciens de l'après-midi. Puis, Pepita, la puce savante, arrive d'urgence sur scène et va nous faire oublier le temps ! C'est la partenaire d'un duo hilarant auquel se livrent les deux compères Italo-Argentin, Nino Montaldo et Diego Stirman, sans micro et à la lumière blafarde d'un éclairage de secours ! Deux grands clowns au sens le plus noble du terme ! Leur talent fait revenir la lumière sous les applaudissements du public.

Le « sous doué de la magie », comme il se qualifie lui-même (clin d'œil aux cinéphiles) prend

désormais les rênes du spectacle : Gaëtan Bloom ! À elle seule, sa présence donne à la « Nuit de la magie » ses lettres de noblesse ! Sa présentation, ses intermèdes sont toujours de grands moments de magie et de bonne humeur... Thierry Schanen et Pathy Bad, les responsables de l'équipe de France, vont bientôt voir évoluer leurs poulains.

Amaury, 3^e prix de manipulation FFAP en 2013, s'évade de son univers d'étudiant et tout est alors prétexte à la manipulation d'objets divers. C'est beau, c'est visuel, c'est bien rythmé... Bel impact sur le public et un talent évidemment très très prometteur !

Champion de France sur Paris première, **Max Minerbe** doit faire rêver les accoutumés des pannes d'oreiller ! Son numéro de « quick change » est ébouriffant. Il s'habille et se déshabille à une vitesse grand V... mais le V... de la victoire. C'est tout ce qu'on lui souhaite !

Alexandre Laigneau, 2^e prix de manipulation FFAP en 2013,



Amaury



Max Guito



Max Minerbe



Florian



Francesco et Gaëtan



L'équipe de France

attend sur le quai de la gare. Il troque sa casquette pour un chapeau de magicien et celui-ci lui ouvre les portes d'un monde extraordinaire loin du quotidien ! La fraîcheur, la poésie, la technique nous emportent dans un numéro qui s'enrichit toujours de nouveaux effets... Le train du succès est en marche.

Avec **Max Guito**, 1^{er} prix de magie générale FFAP en 2009 et champion de France FFAP (entre autres !), pas possible de fermer l'œil... Son entrée fulgurante donne le ton à un numéro de manipulation exceptionnel de CD et de DVD avec comme partenaire, un écran d'ordinateur ! Le public, pas encore remis des facéties du maître Bloom, ne ménage pas ses applaudissements...

Si un barman se déchaîne avec des bouteilles, des verres, des shakers... aux rythmes de la musique sud-américaine, il s'agit certainement de **Vincent Angel**. Il communique son énergie, sa vitalité, son enthousiasme et son numéro

n'est pas du genre à inciter à la modération (si vous voyez ce je veux dire). C'est du Champagne ! Déjà 1^{er} prix au festival « Talents de scène » 2011 (entre autres !), son palmarès ne peut évidemment que s'enrichir d'autres titres.

À n'en pas douter, tous ces jeunes talents, déjà bien titrés, vont porter haut les couleurs de l'équipe de France.

Nous parvenons déjà au dernier numéro. Vous l'avez tous vu et soutenu dans l'émission *La France a un incroyable talent*. **Florian** (1^{er} prix au Lary d'Or en 2012 entre autres !) nous plonge dans son univers galactique où le robot s'humanise, où l'apesanteur permet d'impossibles postures corporelles et d'incroyables manipulations...

Ouf ! Aux dimensions usuelles de l'espace-temps, Florian ajoute celle du talent. C'est lumineux !

Le rideau tombe sur ce dernier numéro... À n'en pas douter, tous ces jeunes talents, déjà bien titrés, vont porter haut les couleurs de l'équipe de France.

Francesco remet un magnifique trophée aux artistes à qui le public rend un chaleureux hommage. Francesco a réuni les ingrédients de la réussite : une municipalité très volontariste, un plateau d'artistes de haut niveau, Gaëtan Bloom – le présentateur qu'on ne présente plus, des techniciens en or – Pierre Spiry, Solveil –, un orchestre de charme et la fidèle équipe de bénévoles : Maria, Olivia, Sabine, Virginie, Valentino, Jean-Luc, Laurent...

Un grand merci au Crédit Mutuel de Rosny-sous-Bois, au Double fond, à l'Académie de magie... les partenaires d'une nuit de la magie inoubliable avec une équipe de France exceptionnelle ! À l'année prochaine ! ■

LE MONDE MAGIQUE

Les folies Méliès

Thierry Schanen



La Maison de la magie de Blois propose cette année un spectacle et une exposition sur la thématique « magie et cinéma » autour de grands créateurs dont, bien entendu, Georges Méliès.

L'exposition « Fantasmagique cinéma », très riche et ludique, initie les visiteurs à l'histoire des images animées à travers une pro-

menade parfaitement scénographiée par Ludovic Meunier présentant des pièces des collections de Christian Bertault, François Binétruy et de la Cinémathèque française.

La visite se poursuit dans le théâtre Christian Fechner pour assister au spectacle inédit écrit et mis en scène par François Normag et Patrice Vrain Perrault. Courez-y car vous vivrez une belle expérience magique où se mêlent adroitement les effets réels, la vidéo et l'histoire burlesque de Georges Méliès transporté à travers l'histoire du cinéma à cause d'une machine infernale déréglée. C'est drôle, intelligent, hautement divertissant et un vrai succès public.

En escale à Nice, François Normag a bien voulu répondre à quelques questions entre deux messages tonitruants des speakers du bateau où il est actuellement directeur de croisière.

[Thierry Schanen] Magie, cinéma et Méliès... c'est une idée personnelle ? Une commande la maison de la magie ? Un effet de mode ?

[François Normag] C'est surtout un heureux concours de circonstances. J'avais monté, l'an dernier pour le festival de Forges-les-Eaux, un sketch sur Méliès. Il était déjà plus ou moins prévu que je travaille pour la Maison de la magie et le thème s'est trouvé rejoindre les idées qui commençaient à émerger à Blois. Cela nous a permis de gagner du temps car une création pareille est un vrai challenge question planning.

Passer d'un sketch de quelques minutes à un spectacle de 35 s'est fait sans problème ?

Une fois choisi de parler de Méliès, la question a été de déterminer quoi dire et montrer ; je voulais qu'il y ait beaucoup d'images projetées. L'idée est





apparue assez évidente que Méliès devait se déplacer dans le temps. Cela collait bien avec son style, ses innovations, son rythme. Mais la théâtralité rentre toujours en conflit avec l'écriture magique elle-même. Que faut-il mettre en avant ? L'illusion ou la narration ? Je voulais placer quelques illusions et j'ai fait du zigzag dans l'écriture. Avec le temps limité associé au budget forcément calculé au plus juste, j'ai préféré partir d'illusions que j'avais (redécorées avec talent par Antoine Salambier).

On vient de citer Antoine, mais je suppose qu'il y a une équipe importante autour de cette création.

La partie vidéo a été confiée à Rénald Magnier qui a immédiatement compris ce que je voulais en terme d'images, de rythme, de sens. La musique, c'est mon truc. Elle m'aide beaucoup dans l'écriture de tous mes spectacles (c'est

le quatorzième). Par exemple, pour les vidéos, j'ai monté les pistes musicales et les images sont venues ensuite.

Les lumières ont été faites par des gens de Blois que j'ai retrouvés avec plaisir, ayant déjà eu l'occasion de travailler avec eux il y a une dizaine d'années. On a ainsi pu remettre en route pas mal de choses qui avaient été remisées ces dernières années.

Le public est aujourd'hui habitué à un habillage lumière dont on ne peut plus faire l'économie. Mais en ajoutant la contrainte de la vidéo qui impose un traitement particulier de l'éclairage, le travail était plus complexe. Patrice Vrain Perrault m'a accompagné tout au long de la création avec son œil de profane qui m'a recadré bien des fois. Enfin, grand progrès, un régisseur a été engagé !

Est-ce le premier spectacle que tu montes pour d'autres ?

À part des participations à des effets spéciaux pour d'autres metteurs en scène, c'est la première fois que j'écris un spectacle que je ne suis pas censé jouer. C'est une expérience très particulière ; d'ailleurs je n'ai réussi à m'y mettre que lorsque je me suis projeté dedans. Je l'ai écrit comme si je devais le jouer sinon je n'y arrivais pas. En revanche, le fait que je joue quelques dates, c'est un petit plaisir que je m'accorde car j'aime jouer sur cette scène du théâtre Christian Fechner.

As-tu eu des contraintes, des obligations ou des interdits de la part de la mairie ?

En fait, on ne peut pas parler réellement de liberté de création car les contraintes sont nombreuses. Sans ces contraintes, je n'aurais certainement pas écrit ce spectacle-là. Mais les contraintes font partie du travail et j'aime bien car elles nous obligent à la créativité



(la liberté peut être ennemie de la créativité). Par exemple, il faut un spectacle sans texte pour convenir au public touristique, un minutage qu'il faut respecter (là, on est sur un spectacle de 35 minutes), deux personnes sur scène qui sont des gens de la région. Et la contrainte principale est la contrainte budgétaire.

D'ailleurs je n'ai pas fait avec le budget alloué même si la ville de Blois et la Maison de la magie ont fait de gros efforts (nouvelle console lumière et équipements, régisseur), c'est une coproduction dans laquelle j'ai apporté toute la partie illusions. C'est une chose que j'ai faite pour la passion du

lieu sans regrets et j'ai apprécié de voir à quel point Céline Noulin et le personnel s'impliquent. Reste à convaincre la mairie pour qu'elle s'implique à la même hauteur.

Ce qui fait plaisir est de constater que la Maison de la magie attire cette année un public de cinéphiles, des classes cinéma de lycée... La magie a besoin de créer des ponts avec toutes les autres expressions artistiques. Avec le cinéma, c'est génial car c'est une illusion d'optique poussée à l'extrême. L'exposition retrace bien cela.

Mais je retiendrai surtout cette passion de toute l'équipe de la Maison de la magie qui s'est enthousiasmée du projet et le fait vivre chaque jour. Et, bien entendu, sans oublier les quatre comédiennes et comédiens qui ont relevé le défi de devenir magiciens, en vrais professionnels du théâtre qui est, par essence, un art de l'illusion. ■



LE MONDE MAGIQUE

Retro Temporis

Bertran Lotth



Il est bientôt dix-sept heures, je dois quitter en toute hâte, mon théâtre Imagic au parc du Futuroscope où j'officie chaque jour pour prendre un rapide, direction Paris.

Ce soir, je suis invité par Dani Lary à sa toute première au Palais des sports de Paris.

J'arrive vers 19h15, le temps de saluer quelques magiciens venus applaudir l'artiste et je me faufile dans la salle où je retrouve mon vieux complice et ami Jean Régil et sa femme Roselyne venue également encourager Dani à sa première. Bernard Bilis nous rejoint dans la foulée.

La salle est plongée dans le noir. Le rideau de tulle se transforme par la magie des lumières pour laisser découvrir un décor nous plongeant au XIX^e siècle. La musique commence, et déjà la magie nous envahit... Jules Verne vient nous parler à l'oreille...

Une première, c'est comme un accouchement. Les douleurs sont intenses et se situent dans le bas

du ventre. La bouche est sèche, les mains moites, l'œil cherche désespérément un regard, un visage, pour se raccrocher à quelqu'un et puis le soulagement arrive presque aussitôt passée la douleur... Et c'est l'extase !

Ce sont des sensations fortes, imprévues, qui font parfois verser une larme... de joie et de soulagement. Dani était très ému à la



fin de son spectacle. Normal, il venait d'accoucher d'un show gigantesque. Son talent, il est allé le chercher au plus profond de lui. On ne peut pas tricher dans ces moments-là. C'était sincère de vérité et fort d'émotions. J'ai eu le frisson pour lui.

Depuis presque six mois, Dani me raconte, au fur et à mesure de ses créations magiques, l'avancée de ses imaginations. Et il en a ! Ça fuse de toutes parts, sans cesse, jour et nuit, infatigable, crevé, mais heureux de l'être, il avance vite et bien. Il pense magie, la nuit, le jour, durant les repas, durant son sommeil... La magie ne le quitte pas une seconde, son cœur ne bat que pour elle... Et pour sa petite chérie que je salue bien amicalement.

À peine a-t-il fini son tout dernier show *La Clé des mystères* qu'il enchaîne sur un autre spectacle différent en tout point, *Retro Temporis*.

Dani a réussi un nouvel exploit ; celui de faire du neuf avec du



vieux. J'ai pourtant presque vu la totalité de ses tours dans ses anciens shows ; là, je les revisite sous un autre jour, sous un angle différent et c'est très réussi.

J'ai aimé la façon de venir présenter chaque illusion en prétextant une expérience, une invention du professeur Lary.

J'ai aimé les entrées et les sorties de chaque illusion.

J'ai adoré la musique, qui, du début à la fin, est créée et pensée pour que le spectacle soit uni, homogène. C'est réglé comme un film. Félicitation au compositeur. Retenez bien son nom, il s'appelle : Dan Berne.

J'ai aimé les décors, sobres et majestueux.

J'ai aimé l'histoire, simple, mais efficace, du professeur Lary voulant concourir à l'exposition universelle de Paris en 1868...

J'ai aimé la voix off agréable et pausée d'Alain Carré qui incarne à la perfection Jules Verne.

Les lumières sont signées Jean-Charles Pfauwadel.

J'ai aimé les effets techniques et le matériel décoré ou revisité qui collent parfaitement dans le nouveau scénario.

J'ai aimé les artistes qui entourent Dani. Les assistants : la petite Valérie, surnommée Caillou qui est toujours aussi charmante et très professionnelle. Copin, avec sa gueule fantastique qui me

rappelle les films cartoon. Tous les acteurs comédiens ont su apporter leur touche personnelle pour que ce spectacle soit une vraie belle histoire, rondement menée par le maître de cérémonie.

Bien que tout soit presque parfait, si je peux me permettre, j'aimerais faire une petite critique... Il m'a manqué, à divers endroits dans le show, des pointes d'humour qui auraient certainement été les bienvenues afin de donner plus de sympathie encore à l'artiste.

J'aurais aimé aussi trouver du suspense... Peut-être aurait-il été judicieux de présenter une expérience qui n'aurait réussi qu'en fin de show. Une machine infernale qui téléporte des personnages les

uns après les autres à des endroits inattendus donnant qu'un maigre aperçu de l'illusion plus ou moins raté dans un premier temps. Cette même illusion serait répétée plusieurs fois avec des scènes différentes, mais grandissantes pour en final terminer en apothéose.

J'aurais aimé qu'il y ait un challenge, un défi, pour que le professeur Lary finisse gagnant à l'Exposition universelle.

Je sais combien c'est difficile d'assembler tout ce puzzle, la réussite est tout de même presque totale.

Je connais suffisamment Dani pour savoir qu'il est capable de rebondir et d'entendre ces quelques petites remarques pour améliorer encore et encore afin de toucher la perfection.

Le clin d'œil à Jean-Eugène Robert-Houdin, Harry Houdini et Georges Méliès aurait certainement fait verser une larme à notre ami Christian Fechner.

L'univers de Jules Verne est une source inépuisable où Dani Lary a su en tirer le meilleur.

Vous n'imaginez pas le travail fourni par l'artiste pour en arriver là : des nuits de réflexions,





des jours de doutes, des heures de dessins, de recherches, de sueurs froides puis chaudes... Tout ça monté en un temps record !

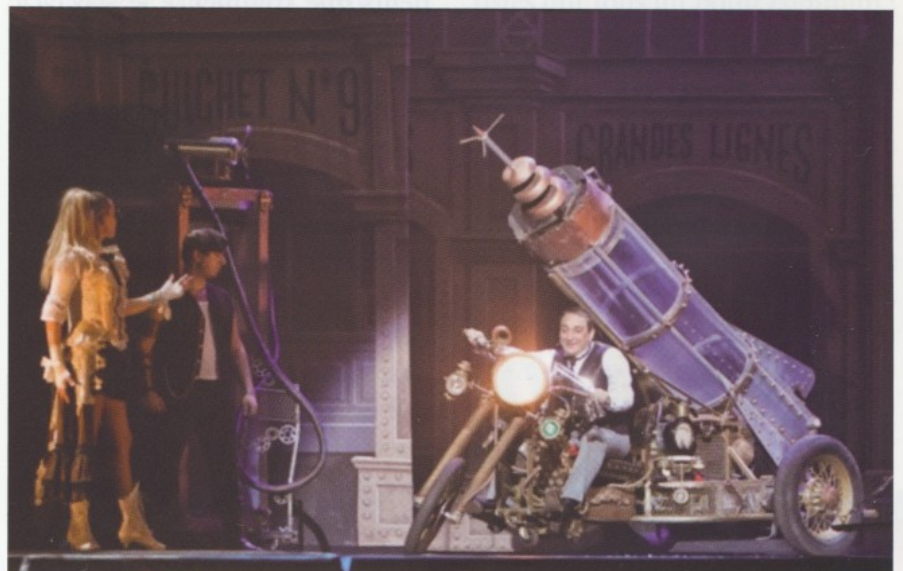
Monique et Anita, ses deux sœurs chéries, sont là, à la sortie du Palais des sports. Je les retrouve gaies, rayonnantes de bonheur, fières de leur petit frère. Ce succès est une revanche sur la vie, celle d'avoir perdu trop tôt père et mère... Je soupçonne Dani de puiser dans cette tristesse pour donner le meilleur de lui-même !

Alors, courez le voir ou le revoir, il sera fier de vous rencontrer après le show, pour vous dédicacer une photo.

Enfin, j'ai une pensée amère pour tous ces internautes qui écrivent, souvent méchamment, des articles sur les professionnels sans même avoir le courage et l'honnêteté de signer leurs torchons. Regardez autour de vous messieurs les internautes, regardez le public de profanes, regardez bien les yeux des spectateurs non magiciens, comme ils scintillent de bonheur après un tel spectacle.

Rétro Temporis a tous les atouts pour devenir un chef-d'œuvre magique... Au public d'en décider !

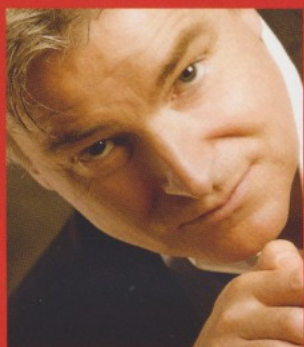
Bravo Dani. ■



LE MONDE MAGIQUE

Kamel le magicien

Par Bertran Lotth



Les spectacles parisiens commencent toujours à l'heure. C'est une règle d'or qui ne s'applique malheureusement pas souvent en province.

C'est donc avec dix bonnes minutes de retard que je suis arrivé au théâtre Le Temple. Toujours pour les mêmes raisons : parti rapidement du Futuroscope après ma dernière séance d'iMagic, un

train qui me dépose en retard à Montparnasse vers 19h15 et un spectacle qui commence vraiment très tôt, dès 20h ! Dur dans ces conditions d'être véritablement à l'heure.

Kamel s'impatiente... Mais l'ami qu'il est m'a attendu pour commencer ! Merci.

Une salle pleine : des jeunes, des enfants, des adultes, tous impatients que commence le spectacle de « Kamel le magicien ». Juste le temps de m'asseoir et le rideau s'ouvre pour 1h15 de magie.

Et quelle magie ! Drôle, pertinente, magique et insolite. Un mélange d'interactivité, d'humour et de quelques grandes illusions, donnant à l'artiste l'impression de toucher à tout. Kamel le fait plutôt très bien !

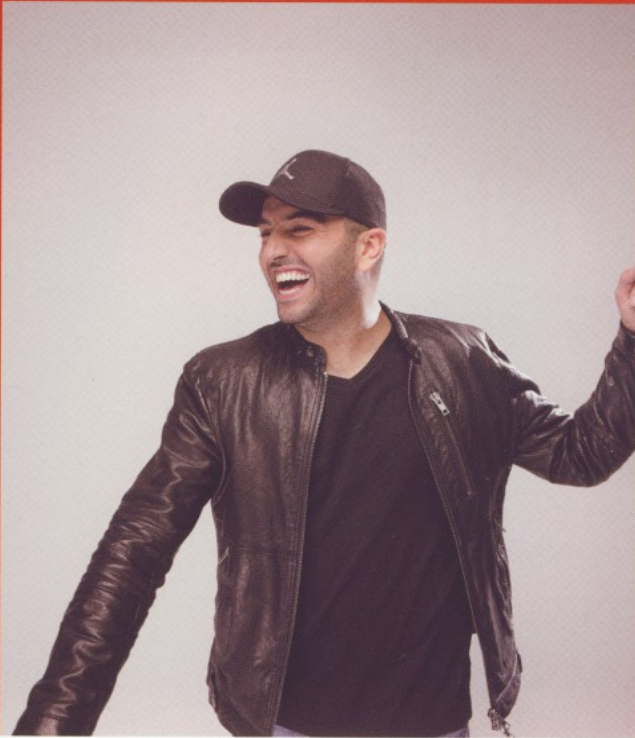
Il est sympathique, cool, décontracté, joueur, bref, il devient très vite le copain de tous les spectateurs. La magie opère d'autant plus qu'il ne se prend pas au sé-

rieux. Il a toujours une répartie de côté pour la lancer le moment venu. Il joue avec les mots, les gags pleuvent sans cesse. Le spectateur n'hésite pas à monter sur scène pour passer un bon moment privilégié avec lui, et toute la salle rigole de bon gré.

Kamel a le sens du rythme, de la fantaisie, du sourire bien placé au bon moment. J'ai adoré sa magie et son univers. Son spectacle est monté comme les nouveaux spectacles d'artistes comiques actuels. Des successions de sketches qui s'entremêlent sans véritable histoire, mais avec un fil conducteur qui permet de passer d'un tour à l'autre sans vraiment s'en apercevoir. Parlant de son enfance, de sa famille, de la télévision. Et de toutes les rencontres artistiques qu'il a pu faire sur Canal+.

Spectacle très magique grâce notamment à divers numéros de mentalisme très réalistes et plutôt bluffant. L'artiste descend





à maintes reprises en salle pour faire des numéros avec son public. Une caméra soutient les effets. La salle est conviviale et suffisamment petite pour que les 400 personnes présentes puissent apprécier le talent de l'artiste. Les grandes illusions choisies sont à l'image de l'artiste, plutôt drôles et décalées, elles lui collent à la peau. On sent que cette magie lui convient bien, il la pratique avec amour et passion. Il ne s'est pas forcé à mettre un costume cravate alors que son style est plutôt très décontracté.

J'ai passé, il y a quelques temps, quelques bons moments à Marrakech avec lui et notre ami commun Baby Dahan (président du festival magique de Marrakech). Kamel est le même personnage à la scène qu'à la ville. Il ne triche pas, ni avec son apparence, ni avec

ses origines arabes, et il en joue à maintes reprises durant le show.

Il est sympathique, cool, décontracté, joueur, bref il devient très vite le copain de tous les spectateurs. La magie opère d'autant plus qu'il ne se prend pas au sérieux.

Je ne peux vous décrire les tours. Ils doivent se vivre, se regarder et s'apprécier à leur juste valeur à un moment précis du spectacle. Les décrire, en dehors du contexte, serait déprécier le travail de co-

médie qui enrobe chaque tour, chaque effet magique.

Kamel est une figure du spectacle magique français, comme le sont d'autres artistes de talent que je vais m'empresser de voir prochainement. Je pense notamment à Hugues Protat, Jean Régil, Laurent Beretta, les Kamyléon, François Normag... Pour n'en citer que quelques-uns. Ces artistes ont tous un point commun : ils ont un show complet, mais leur magie est très différente. On appelle ça : la diversité !

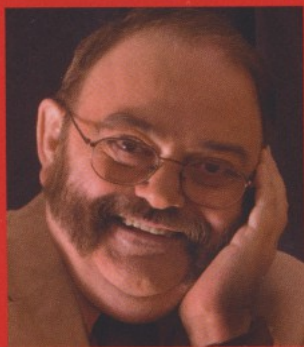
Je ne peux que vous encourager à aller découvrir « Kamel le magicien ». Il sera en tournée dans toute la France dans les prochains mois, et au casino de Paris en février 2015.

Bonne chance à toi Kamel. ■

LE MONDE MAGIQUE

Décès de Bernard Andréi

Jean Merlin



Je connais Bernard depuis toujours, depuis ma première tournée de conférences et depuis *Mad Magic* dont il a tenu à être l'abonné n° 1 comme il l'avait été pour le Dhotel !

Dans la vraie vie il était inspecteur d'assurances et avait une puissance de persuasion qu'il a su utiliser dans sa magie tout au long de sa vie. Bernard était un être entier et surtout un perfectionniste. Quand il vous donnait son amitié, c'était pour la vie, mais il ne fallait pas le décevoir, car il avait son franc-parler !

Ce qui fait qu'au fil des années, à force de dire la vérité, il s'est fait quelques ennemis, et je l'en félicite chaleureusement, car je me méfie toujours de ceux qui sont amis avec tout le monde : ce sont les plus dangereux !

J'ai toujours été reçu très gentiment chez lui où Hélène, son épouse avait l'habitude de nous

régaler. Ajoutez une belle maison, une belle voiture, et alors ?

Le gotha de la magie a défilé chez lui... Ainsi qu'en atteste le livre d'or dans lequel ont signé plus de 300 artistes... car il avait monté dans sa cave un club de magie, « L'Antre magique », qui a remporté de nombreux trophées, coupes et challenges divers...

Il n'en faut pas plus pour être jaloué.

Ici et là, certains ont essayé de gommer ses traces au nom de je ne sais quel principe ; à tous ceux qui ont essayé de ternir ou d'occulter sa mémoire, je dirai seulement que je suis venu à la Ffap pour faire de la *magie* et rien d'autre que de la magie. Face à un interlocuteur dont la magie me fait rêver, je ne me pose pas la question de savoir s'il est catholique, socialiste ou franc-maçon (comme c'est la mode actuellement !) afin de savoir si je vais en faire un ami.

Un certain nombre de bavards (dont certains ne sont jamais montés sur scène,) aiment manier la rhétorique, l'anathème et parfois la calomnie.

Ils s'auto-proclament arbitres des élégances et du bon goût ! De quel droit ?

Qu'on m'excuse, mais je suis et reste un homme de terrain : quand je vois un enfant se noyer,





Avec Serge Odin

1^{er} prix concours national 1968, Paris

je plonge, je ne me demande pas avant si ses parents sont communistes, ni si son grand-père avait connu Bousquet ! J'ai des amis de tous les bords et Bernard était de ceux-là... sans aucune arrière-pensée. Malgré tout ce que certains ont cru bon lui faire subir, il y a quelque temps, sentant, sans doute, sa fin prochaine, Bernard a écrit un texte dont j'aimerais vous transmettre un extrait :

« Quand vous lirez cette lettre, mon âme sera allée rejoindre celles

des innombrables magiciens décédés avant moi. Peut-être suis-je en ce moment en train de demander aux plus grands de me montrer leur tour favori. Souhaitez-moi d'être ce sacré veinard.

Pour information, mon décès est survenu le... [et là un blanc qui a été comblé par Hélène] 30 avril 2014 à 20h00.

Ma chère épouse Hélène reste seule, joignez, amis, vos pensées à celles de cette femme exceptionnelle qui a su, tout au long des ans, m'accompagner

dans ma quête pour une magie qui plonge dans les racines du mystère pur...

Je forme des vœux pour que tous les magiciens du monde se donnent la main, fassent taire leurs rivalités, et réalisent une sorte d'union sacrée pour apporter aux enfants et aux grands de toutes conditions, ce talent qui fait briller les yeux.

Sœurs et frères magiciens qui après moi vivrez, que le mystère vous transcende et vous accompagne sur le chemin de la réussite et du plaisir de faire plaisir.

Je regarderai depuis là-haut, avec plaisir, vos succès dans l'art magique. Surtout, ne soyez point pressés de venir me dire un petit bonjour, une pensée de temps en temps suffira.

Votre ami pour toujours, feu Bernard Andréi. »

Pour avoir écrit cela, Bernard est parti réconcilié avec la vie, et en paix avec lui-même, n'est-ce pas ça le plus important ? ■



RÉFLEXIONS

Asso soit-il !

Jean-Louis Dupuydauby



De par mon métier, je suis très souvent au téléphone. Lorsqu'un client appelle, c'est qu'il a une panne informatique. Je m'étais aperçu que, suivant les régions, les clients étaient plus ou moins agressifs. J'ai mis longtemps à comprendre que je me trompais.

En fait, cette différence d'attitude était due, en grande partie, à l'agence qui dépannait et non pas aux clients qui appelaient. Si l'équipe de la hotline est désagréable, avec le temps, les clients dépendants de cette agence deviennent désagréables.

Faites l'expérience dans votre agence bancaire, postale ou autre. Regardez derrière l'épaule de cette guichetière, toujours de mauvaise humeur. Il y a de fortes chances que vous aperceviez un petit rabougri et acariâtre chef de service.

Si vous voulez être respecté, commencez par respecter les autres. Si vous voulez être écouté, commencez par écouter les autres. Si votre cœur bat au rythme de votre ego, ne comptez pas que l'on

vous aime, au mieux vous serez craint.

Tout est une question de sincérité et de motivations. Quand un jeune veut être professeur pour les vacances scolaires, cela m'énerve, car c'est ce même jeune qui dira plus tard que les élèves sont infects.

Si vous voulez être respecté, commencez par respecter les autres. Si vous voulez être écouté, commencez par écouter les autres.

Bien entendu, ce n'est pas vrai à cent pour cent, il y aura toujours des casse-pieds invivables, quel que soit l'environnement, mais je pense qu'ils sont une minorité. Où voulez-vous en venir mon cher Watson ?

Devinez ? À nos associations ! Si l'ambiance n'est pas bonne, si

de nombreuses rivalités existent, si l'immobilisme est de mise... Je ne suis pas persuadé que seuls les membres en soient les uniques responsables... Je sens que je vais encore me faire des copains. J'entends déjà : « Pour qui se prend-il celui-là ? De quoi je me mêle ? »... Mais je m'en fous...

Entrons dans le vif du sujet...

Bien entendu que le fait d'être président est valorisant, mais c'est la conséquence et en aucune façon la raison. On ne devient pas président pour le titre et ce qui en découlera, enfin, je l'espère, mais parce que l'on a envie de donner de soi-même, de son temps, de partager son savoir et sa passion qui nous tiennent aux tripes depuis que l'on est gamin.

Si, en plus, vous donnez votre confiance à ceux qui veulent vous aider, obligatoirement l'association ne pourra que fonctionner. Bien sûr qu'il y aura toujours des emmerdeurs et des grands « Yaka », des « Fokon », mais peu importe, ils s'apercevront d'eux-mêmes qu'ils n'ont pas leur place et ils s'en

iront tout seul. Votre sincérité et la force de vos convictions seront toujours plus fortes face à l'arri-
visme bête et aveugle de ceux qui ne pensent qu'à leur faire-valoir.

On peut être un excellent magicien et ne pas avoir l'esprit associatif. Ce n'est pas une tare, mais dans ce cas, on reste chez soi et on ne vient pas casser les pieds aux autres.

*Posons-nous les
vraies questions : une
association de magiciens
pour quoi faire ?*

Combien de fois j'ai entendu de grands professionnels tirer à boulets rouges sur les associations. Désolé messieurs, ou vous n'avez pas fréquenté les vraies associations, ou tout simplement votre ego d'artiste « supérieur » vous aveugle au point de vous rendre amnésique de vos débuts, qui pour la plupart sont passés par les associations. C'est comme dans tous les domaines, il y a des bons et des mauvais et il est trop facile de généraliser sur les mauvais, pour pouvoir dénigrer et détruire... C'est tellement plus simple...

Président à vie... ça me tue. Comment peut-on en arriver à penser que l'on est irremplaçable ? À part la bêtise, je ne vois pas d'autres explications.

L'usure du pouvoir n'est pas imaginaire, mais bien réelle et la refuser est une grave erreur.

Regardez l'hécatombe cyclique de nos hommes politiques et vous comprendrez. Ils deviennent, avec le temps, aveugles et sourds. Ils sont tellement persuadés de détenir la seule vérité que c'est une catastrophe. Soyons humbles et arrêtons-nous avant d'être comme eux.

Posons-nous les vraies questions : une association de magiciens pour quoi faire ?

Pour que notre art progresse, les jeunes ont besoin du savoir des anciens évidemment. Mais des anciens sans jeunes, ou avec des jeunes qui ont le droit de ne rien dire ou de ne rien faire, ça ne sert à rien. J'ai vu des réunions où ceux qui présentent un tour ne l'expliquent pas après leur prestation. Comment progresser dans ces conditions ? Si les réunions de magie sont des réunions d'anciens combattants ou de galettes des rois, alors c'est vrai, les associations ne servent à rien.

Mais pour que tout ça fonctionne, il faut que le président soit le meneur et il ne peut pas l'être à vie. Le temps trop long installe les habitudes, les fausses certitudes, voire la lassitude et le laxisme. L'enthousiasme s'estompe avec le temps et c'est normal. Faire vivre une association, c'est parfois épuisant, alors laissons la place avant que l'association ne meure.

Ouvrez la porte aux jeunes, car ce sont eux qui feront la magie de demain et, s'ils la font mal, vous en serez largement responsables. Préparez votre départ et ne faites pas l'erreur de croire qu'un bon

magicien sera le président idéal. L'esprit associatif ne s'invente pas, au même titre que le côté pédagogique, qui lui aussi n'a rien à voir avec les compétences magiques.

Pourquoi écrire tout ça ? Par mauvaise humeur ? Par bêtises ? Par ? Par ? Non rien de tout ça... J'aime trop la magie pour prendre le risque qu'elle ne perde pas, à cause de ceux qui se l'approprient par orgueil et par le biais des associations.

*Pour que notre art
progresse, les jeunes ont
besoin du savoir des
anciens évidemment.
Mais des anciens sans
jeunes, ou avec des jeunes
qui ont le droit de ne
rien dire ou de ne rien
faire, ça ne sert à rien.*

Si vous ne savez pas donner, si l'évolution de la magie ne vous intéresse pas, si aider les jeunes n'est pas votre priorité, soyez sympa, restez chez vous et faites de la magie pour vous... C'est votre droit...

Si, en revanche, vous voulez transmettre votre savoir, partager vos idées et défendre la magie, allez-y, foncez... Mais, attention, arrêtez-vous à temps et ne soyez pas cette statue scellée à vie que je rencontre dans les congrès...

Asso soit-il ! ■

RÉFLEXIONS

De la bonne compréhension du fonctionnement de la Revue de la prestidigitatation

Armand Porcell



Comme vous le savez tous, la *Revue de la prestidigitatation* est un magazine bimestriel et ce mode de parution nous impose quelques règles de vie, tant côté consommateurs, entendez, abonnés, que côté acteurs, comprenez rédacteurs.

Je vais essayer, dans cet article, de vous expliquer le fonctionnement de votre revue pour vous éviter à l'avenir, de voir votre tension monter en flèche lorsque vous ne recevez pas la revue assez rapidement ou que, comme sœur Anne, vous attendez la parution de votre article envoyé quinze jours avant la date de parution de cette dernière.

Lorsque j'ai accepté de prendre la direction de la revue en étroite collaboration avec Frantz Réjasse, notre priorité a été de tout faire pour que les numéros vous arrivent dans le premier mois du bimestre de parution. Pour cela, il nous a fallu mettre en place un protocole qui, vu de l'extérieur, ne transparait pas forcément.

Je vais donc, sous forme de questions les plus fréquemment utilisées, et de réponses,

invariablement les mêmes, essayer de mieux vous informer.

Lorsque j'ai accepté de prendre la direction de la revue, ma priorité a été de tout faire pour que les numéros vous arrivent dans le premier mois du bimestre de parution.

« Bonjour, nous sommes le 10 mars, je suis nouvel adhérent de la Ffap et j'ai payé ma cotisation à mon club le 10 janvier. Je n'ai toujours pas reçu la revue. Est-ce normal ? »

Cher monsieur, sachez que, oui, cela est tout à fait normal. Tous les clubs rattachés à notre belle fédération ont jusqu'au 28 février de l'année en cours pour nous faire parvenir les cotisations de leurs membres. Pour des raisons de coûts, nous expédions les revues en une seule fois et tous les deux

mois. Si nous voulons que la revue de janvier/février arrive dans les boîtes à lettres courant janvier, pour vous éviter de lire les vœux de notre président (et accessoirement les miens) à la mi-mars, nous devons l'apporter chez le routeur au plus tard le 15 décembre. Nous sommes donc obligés de travailler sur le fichier des adhérents de l'année précédente.

Donc pour tous ceux qui n'étaient pas membres cette année-là, il faudra attendre la mise à jour de début mars pour que votre abonnement soit pris en compte. En conséquence de quoi, et pour la première et dernière fois de votre longue vie au sein de la Ffap, vous recevrez deux revues en même temps, celle de janvier/février et celle de mars/avril.

« Bonjour, j'ai payé ma cotisation à mon club, avec un peu de retard, le 30 mars et à ce jour 20 avril je n'ai toujours pas reçu la revue de mars/avril, est-ce normal ? »

Cher monsieur, sachez que, oui, cela est tout à fait normal. Pour les

raisons développées ci-dessus, en date du 30 mars, les revues de janvier/février et celles de mars/avril étaient déjà expédiées. Le prochain envoi de groupe sera celui des exemplaires de mai/juin. Donc vous recevrez la revue de mars/avril en même temps que celle de mai/juin puisqu'en tant qu'ancien membre ayant payé sa cotisation avec beaucoup de retard, vous aviez quand même reçu la revue de janvier/février pour les raisons expliquées au paragraphe précédent.

« Bonjour, cela fait plusieurs mois que je ne reçois plus la revue et pourtant mon chèque a bien été débité par le trésorier de notre club. Comment cela se fait-il ? »

Cher monsieur, la première question à vous poser est de savoir si, entre-temps, vous n'auriez pas eu la bonne idée de déménager sans en informer Marc Louat qui, au sein du bureau, a la responsabilité, entre autres, de gérer le listing de nos cotisants.

Tous les deux mois, il revient au bureau de Paris plusieurs revues portant la mention NPAI (« n'habite plus à l'adresse indiquée »).

Si tel n'est pas le cas, nous allons vérifier qu'il n'y a pas eu d'erreur de retranscription de la part de votre trésorier, ou de celui de votre club.

Nous sommes le 5 mars, mon téléphone sonne et je décroche : « Bonjour Armand, je viens de t'envoyer les photos et le compte rendu de notre dernier festival, tu pourras les passer comme promis dans la revue ? »

Oui bien sûr, dans celle de mai/juin. La voix de mon interlocuteur prend un ton décontenancé. Pas dans celle de mars/avril ? Hé non ! Elle est déjà chez le routeur !

Pour que votre revue vous arrive dans les vingt premiers jours du premier mois du bimestre de parution, nous devons l'apporter, au plus tard, chez l'imprimeur le quinze du mois précédent. Pour être plus clair, la revue de mars/avril va aller chez l'imprimeur le quinze février. Après les vérifications d'usage et le bon à tirer, elle revient chez Frantz dans les tout derniers jours de février. À ce moment-là, il apporte les exemplaires chez le routeur qui nous demande sept jours « ouverts » pour les expéditions.

Le tarif étant celui des envois en nombre et La Poste étant ce qu'elle est, vous recevrez la revue après le quinze mars. Donc, même le 25 février je ne peux pas y inclure un compte rendu. Pour cela, il faut que les documents me parviennent avant le 1^{er} février, tout simplement parce qu'à cette date votre revue est déjà mise en pages

et que, pour éviter que vous ne la receviez avec des fautes et des coquilles, elle est en phase de « relecture finale ».

Tous les deux mois, il revient au bureau de Paris plusieurs revues portant la mention NPAI (« n'habite plus à l'adresse indiquée »).

Donc, si vous voulez que votre article (ou votre tour) ait une chance de passer dans le numéro de mars/avril il faut me l'envoyer... début janvier... hé oui, deux mois avant la date de parution effective de la revue.

Mais cela, je vous l'avais déjà expliqué de manière plus succincte dans l'édito de septembre/octobre 2013.

De manière pratique, et si malgré cet article, vous rencontrez un problème de cotisation ou de réception de la revue, n'hésitez pas à adresser vos courriels à Marc Louat (marc.louat@wanadoo.fr) et pour toutes les autres questions à moi-même (directeurdelarevue@orange.fr). Il est inutile d'écrire à tous les membres du bureau, nous ne sommes que deux à pouvoir vous répondre pour la revue... ■

PÉPITES

Petits récits de grands moments

1988

Par Dominique Duvivier

J'attends mon tour (c'est le cas de le dire). L'attente semble durer un siècle. Je sais que je joue gros aujourd'hui. Nous sommes le 8 juillet 1988.

Je suis dans les coulisses, à la Haye, aux Pays-Bas quoi ! C'est le congrès mondial de la FISM et je vais bientôt passer sur scène.

Richard Ross, qui a organisé l'événement, m'a engagé. Un cadeau inestimable... d'autant plus qu'il a dû se battre bec et ongles pour faire passer ma candidature ! Déjà à l'époque, mon nom n'était pas apprécié de tout le monde, mais Richard ne s'est pas laissé faire. Je lui en serai à jamais reconnaissant...

1988... Quelle année ! C'est la première fois que je suis à l'honneur dans un congrès de cette importance et, à Paris, le Double Fond vient d'ouvrir ses portes au public. Tout arrive un peu en même temps, comme souvent dans la vie...

Tiens ! J'apprends que Ricky Jay est dans la salle, en spectateur. Je n'ose pas me dire qu'il est venu *me* voir, mais après tout... pourquoi pas ? Je suis pétri de trac, de doutes, mais heureux d'en être, comme on dit !

On sait bien que Ricky n'aime pas trop les magiciens, mais il semble m'apprécier. Tout à l'heure, il m'a montré et expliqué un de ses tours, c'est dire ! Grâce à Gaëtan, nous en sommes venus vite à deviser ensemble. Je ne touchais plus terre. Après cette Fism, Ricky restera toujours fidèle ; il m'envoie ses

nouveautés et me passe des petits mots. Le bonheur quoi ! Ricky Jay est mon champion depuis la première heure, mon héros !

L'heure avance. Je suis prêt à me lancer. Bientôt je saurai si ma magie va plaire... ou pas ! Dans ce genre



Le look de 1988...

de situation, ça passe ou ça casse. On m'attend au tournant...

Jean Garance, qui présente les artistes du gala, m'annonce en disant que je suis la « révélation du congrès » et utilise tout un tas de superlatifs me concernant. Waouh. Heureusement pour moi (qui ai toujours été fâché avec la langue de de Shakespeare), Jean parle à la fois français et anglais, ça aurait été dommage de rater ça ! Cela dit la pression s'intensifie. Je crois que, pour le moment, toutes ces gentillesses me glacent plus qu'autre chose, n'ayant qu'une aspiration pour l'heure : disparaître dans un trou de souris !

Ça y est, c'est à moi. Vous le croirez ou non, mais j'ai préparé des bouts de texte en anglais. Une pression de plus, je suis fou.

Tout de suite mes « bêtises » font mouche. Je vois, je ressens que mon humour décalé séduit la salle. J'ai entrecoupé des « faux tours » (mes « Magic Mystery ») avec de vraies routines. Le public rit et moi je me décontracte un petit poil. Avant le congrès, des

confrères, à qui j'avais montré mon numéro, avaient plutôt tenté de me décourager : selon eux, mon humour et les tours que j'avais choisis allaient me conduire droit dans le mur. Je ne peux pas dire que ça m'avait mis du baume au cœur, mais j'avais fait avec, car j'étais persuadé d'être au contraire sur le bon chemin. Maintenant que le succès est là, je jubile... et je suis soulagé.

J'ai bien fait de suivre ma première idée. Le public décolle avec moi. Et lorsque je fais ma dernière routine avec mes gobelets et le finale avec l'apparition du quatrième gobelet, la salle semble bouger littéralement toute entière. Je me sens aspiré par une force indescriptible. Le public est debout et applaudit à tout rompre. Mon pari fou est gagné. Je me sens accepté. J'ose croire que je deviens un magicien qui compte, sans doute grâce à cet instant magique. Quel bonheur incroyable ! C'est plus que le sel de la vie. C'est *la vie* ! ■

Belkheïr Djenane, mon pote

Par Georges Naudet

On est à la fin des années 80, on se voit assez souvent à l'époque, chez moi ou au 163 rue Saint-Honoré où se tiennent les réunions du groupe de Paris. Un soir, coup de fil de Bébel : « Georges, j'ai un close-up, c'est pour une soirée de fin d'année universitaire, il faut que l'on soit deux, est-ce que tu es libre ? »

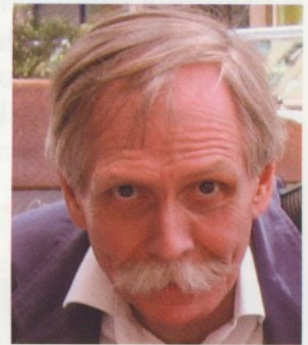
On se retrouve donc, quelques jours plus tard, vers minuit, à la faculté d'Assas, endroit où j'aurai eu peu de chance de mettre les pieds si ce n'était pas Bébel qui me l'avait demandé. On a bien bossé jusqu'au petit matin, prenant notre temps, entre chaque table, pour se rafraîchir et manger un peu. Notre prestation

a bien plu et Bébel a fait merveille à *toutes* les tables, comme d'habitude. Vers cinq heures, *Le Figaro*, tout chaud, est arrivé pour être distribué à chacun, et nous, nous sommes repartis.

Deux jours plus tard, coup de fil de l'un de ces étudiants : « Bravo pour votre prestation, c'était bien. On fait une fête dans une quinzaine de jours, on aimerait vous avoir, mais il nous en faudrait un deuxième. » J'ai répondu que j'allais voir ça avec Bébel pour la date.

L'étudiant m'explique qu'il préférerait avoir quelqu'un d'autre. Ma réponse est immédiate : « Si c'est sans Belkheïr, ce sera sans moi aussi. »

L'étudiant raccroche. ■



Mauvais Plan

Par Patrick Pastor



C'était, il y a quelques années en arrière quand le GPS et le téléphone portable n'existaient pas. J'avais été engagé par un comité d'entreprise pour faire un spectacle de Noël dans une ville à côté de Toulouse. Le jour de la représentation, je vais à l'adresse indiquée sur le contrat. Assez rapidement, je m'aperçois qu'il y a un problème, que le numéro de la rue n'existe pas et ensuite il n'y a que des petites villas et pas un enfant qui coure dans tous les sens. Je me renseigne auprès d'un passant qui me répond que la rue continue après la rocade. Effectivement, c'était une impasse, la rocade, et en face une autre rue. Je m'y rends ; cela prend du temps, le nom de la rue ne correspond pas, l'heure tourne...

Au bout d'un moment, je décide d'aller à la gendarmerie et j'ai le bon réflexe de faire une main courante car l'heure du rendez-vous est largement dépassée. Avec le gendarme, on cherche sur le plan et l'on découvre que, par une bizarrerie administrative, la rue commence à un bout de la ville, entre il y a toute cette

ville qui n'est pas petite et la rue continue de l'autre côté dans une zone industrielle.

Je reprends la voiture et enfin je me retrouve devant un grand le bâtiment où il y a une guérite avec un gardien à l'intérieur. Je m'approche et lui demande où se trouve la salle de spectacle pour l'arbre de Noël. Il me répond qu'il ne connaît pas la société dont je parle et qu'il n'y a pas de spectacle de prévu. En effet, je ne vois pas de voiture, ni les ballons de fête qui sont en général, accrochés pour indiquer l'endroit.

Je rentre chez moi, très soucieux et en colère. J'ai enfin l'organisateur du comité au téléphone furieux, ce qui se comprend. Je lui fais part de ma bonne foi et que je vais lui envoyer la main courante que m'a donnée la gendarmerie. Le fin mot de l'histoire, c'est que le gardien n'était qu'un remplaçant et il ne savait pas qu'il y avait une autre entrée derrière le bâtiment pour accéder à la seconde société. Est-ce-que j'ai été engagé l'année suivante ?... ne rêvons pas. ■

CENTRE DE LOISIRS LAURENT BONNEVAY SAINT-DIDIER-AU-MONT-D'OR





TOUR DU MOIS

Extra Oil Poker *Didier Dupré*

Voici une routine de petits paquets avec un finale étonnant. Vous présentez deux paquets de cartes composés de quatre as de pique et de quatre as de cœur. Deux cartes de chaque paquet sont mélangées. Puis le spectateur choisit librement une carte. Par exemple l'as de cœur. Les cartes restant en main ne montrant que des as de pique...

Vous révélez le paquet restant sur table... Une suite royale à cœur. Celle-ci forme avec l'as de cœur... un flush royal !

Matériel

Deux as de cœur, deux as de pique, un dix de cœur, un valet de cœur, une dame de cœur et un roi de cœur.

Préparation

Placez, faces en l'air, du bas vers le haut, les cartes dans l'ordre suivant. Paquet 1 : roi de cœur, dame de cœur, as de pique, as de pique. Paquet 2 : valet de cœur, dix de cœur, as de cœur, as de cœur. Égalisez les deux paquets et glissez les faces en l'air dans chaque pochette d'un petit étui à cartes.

Présentation

Présentez l'étui, sortez le petit paquet « as de pique » et déposez-le face en bas à votre gauche sur la table. Prenez le petit paquet « as de cœur », déposez-le face en bas à votre droite sur la table. Saisissez le petit paquet à votre gauche

(pique). Exécutez le comptage de Larry West « *Mirage Display/Count* » (voir livre *What's up Deck*, d'Aldo Colombini, page 110), montrant quatre as de pique. Déposez le petit paquet à la place qu'il occupait précédemment. Saisissez le petit paquet à votre droite (cœur). À nouveau, exécutez le comptage de Larry West « *Mirage Display/Count* », montrant quatre as de cœur. Déposez le petit paquet à la place qu'il occupait précédemment.

Maintenant, la main gauche saisit les deux cartes supérieures du paquet gauche (as de pique), tandis que la main droite saisit les deux cartes supérieures du paquet de droite (as de cœur). La main droite réunit les cartes en déposant les siennes sur celles tenues en main gauche. Déposez ce paquet au centre de la table. Puis réunissez les deux cartes de gauche restant sur la table, en les déposant sur les deux cartes de droite. Composant ainsi un nouveau paquet.

Puis saisissez le petit paquet face en bas, au centre de la table. Exécutez un comptage Elmsley. Pour le spectateur vous venez de mélanger deux cartes de chaque paquet.

Maintenant vous allez faire choisir une carte par le spectateur. Éventaillez les cartes. L'ordre des cartes tenues faces en bas, en allant de la gauche vers la droite est le suivant : as de pique, as de cœur, as de pique, as de cœur.

Invitez le spectateur à choisir un chiffre de un à quatre. Selon le chiffre nommé, vous interprétez le choix du spectateur, de façon à forcer la carte située à l'extrémité droite de l'éventail.

Si le spectateur nomme « un », saisissez la carte située à droite de l'éventail et déposez-la face en bas sur la table. Si le spectateur nomme « deux », épelez le chiffre deux en comptant les cartes à partir de la gauche. Saisissez la carte située à droite de l'éventail. Déposez-la face en bas sur la table. Si le spectateur nomme « trois », comptez trois cartes à partir de la gauche, sans les inverser. Saisissez la carte située à droite de l'éventail. Déposez-la face en bas sur la table. Si le spectateur nomme « quatre », comptez quatre à partir de la gauche. Saisissez la carte située à droite de l'éventail. Déposez-la face en bas sur la table.

Dans tous les cas, la carte choisie est toujours la carte de l'extrémité droite de l'éventail (as de cœur).

Maintenant exécutez l'*Oloram Count* de Marlo (voir livre *What's up Deck*, d'Aldo Colombini, page 90). Cela afin de montrer trois as de pique en main. Glissez ces cartes en poche. Révélez la carte face en bas sur la table. Un as de cœur... Vous révélez le paquet restant sur table : une suite royale à cœur. Celle-ci forme avec l'as de cœur un flush royal à cœur !

Cette routine est inspirée de *Seeing Stars* de Ron Frost. ■

COGITUM

Par Alain Gesbert



PSYCHOLOGIE APPLIQUÉE, DÉCOUVERTE DU « PROCESS COMMUNICATION » (PREMIÈRE PARTIE)

Comprendre les réactions *inconscientes* des autres ou de soi est un atout. Les modèles du « process communication » sont particulièrement pertinents. Ce sont des modèles qui ne peuvent, bien sûr, refléter toute la complexité de l'esprit humain. Ce système est une aide simple et pragmatique à une meilleure compréhension de nos réactions. Je l'ai testé pendant de nombreuses années : je peux vous assurer que ce ne sont pas de vagues élucubrations !

Cette première découverte va vous permettre de découvrir les six types du process communication.

Le Process Communication a été mis au point, il y a plus de trente ans, par Taibi Kahler à partir de l'observation de scénarios issus de l'analyse transactionnelle.

En Process Com, il y a six types, qui sont : l'empathique, le rebelle, le rêveur, le travaillomane, le persévérant, le promoteur.

Chacun d'entre nous, à des degrés différents (c'est-à-dire de façon plus ou moins développée), a le sens des valeurs du persévérant, la compassion ou la chaleur humaine de l'empathique, un soupçon (ou beaucoup ?) de la logique du fou de travail qu'est le travaillomane, la spontanéité du rebelle, un peu (ou pas assez ?) du goût du risque du promoteur et peut-être, pour certain, le calme introspectif du rêveur.

En général, chaque personne fonctionne de façon privilégiée selon un ou deux types d'entre eux. Nous sommes tous uniques, mais nous partageons, cependant, certaines caractéristiques avec d'autres individus.

D'après Paul Ware, il y a, grosso modo, trois façons d'entrer en contact avec son environnement extérieur. Vous pouvez le faire en partant :

- des sentiments qui sont en lien avec les émotions et l'empathique ;
- des pensées (en général le travaillomane), des opinions (c'est-à-dire le persévérant) ;
- du comportement.

D'après le Process Com, le comportement d'un individu met en œuvre trois modes :

- l'action (le promoteur) ;
- l'inaction (le rêveur) ;
- la réaction (le rebelle).

Sous forme de fiches synthétiques, nous allons étudier chacun de ses types.

Gardez à l'esprit que le modèle process com *ne porte aucun jugement de valeur*.

Comme vous pouvez l'imaginer, aucun type n'est meilleur ou pire qu'un autre. Ils possèdent chacun leurs points forts et leurs points faibles.

LES DIFFÉRENTS TYPES DU PROCESS COM

Les empathiques

Cette description synthétique correspond à un type de personnalité empathique « pur » :

Traits de caractère dominants : un empathique est compatissant, sensible et chaleureux. Mnémotechnie : pensez à Gérard Philippe.

Caractéristique du visage : en général, les empathiques ont des « arcs de cercle » autour des yeux. Le maquillage et la coiffure sont très importants. Ils parlent en soulevant les sourcils.

Leur habillement : les empathiques s'habillent pour les autres empathiques avec des couleurs douces et coordonnées. Les bijoux sont portés avec soin sans être tape-à-l'œil.

Traits de caractère : ils ont une forte capacité d'être « donnant », d'être attentifs aux besoins d'autrui. Ils veulent réussir à créer l'harmonie autour d'eux.

Leur mode de perception : ils ressentent d'abord. Ils intègrent les gens et les choses en éprouvant des sentiments (voire des émotions) à leur égard.

Les besoins psychologiques : ils éprouvent d'abord le besoin d'être reconnus en tant que personne. Ils ont du mal à être perçus comme un grain de sable dans une organisation.

Ils recherchent un environnement choyant les aspects sensoriels et ne sont pas vraiment à l'aise dans un environnement aux formes trop métalliques, aux angles trop durs, etc. Si son besoin n'est pas réalisé alors l'empathique fait des erreurs et manque de confiance en lui.

Pour vous sentir efficace et en accord avec vous-même, vous avez

besoin d'être reconnu en tant que personne et dans un environnement agréable. La satisfaction de vos besoins sensoriels est très importante pour vous.

Sous l'effet du stress et dans une conversation (négociation, échange, etc.), vous avez d'abord tendance à minimiser ce qui vient de vous et à faire passer l'autre en priorité. Vous pouvez alors accepter des situations qui ne vous conviennent pas et vous risquez de manquer de fermeté dans vos décisions.

Sous « pression » avec plus de stress, vous aurez probablement tendance à faire des erreurs grossières qui risquent de provoquer l'hostilité de votre entourage.

Il vous faut retrouver votre confiance en vous afin de revenir à votre état d'efficacité naturelle.

Les travaillomanes

Cette description synthétique correspond à un type de personnalité travaillomane « pur » :

Traits de caractère dominants : un travaillomane est logique, responsable et organisé. Mnémotechnie : pensez à Golda Meir.

Caractéristique du visage : en général, ils ont des rides horizontales (ou lignes de soucis) sur le front.

Leur habillement : les travaillomanes s'habillent en fonction de la situation. Ils sont soignés, propres, nets, les vêtements repassés. Ils portent la cravate au travail si c'est l'habitude de leur entreprise.

Traits de caractère : ils ont une forte capacité à penser logiquement. Ils intègrent les faits, les situations et les idées en faisant preuve d'esprit de synthèse.

En excès, ils deviennent des travailleurs forcenés et ne savent plus déléguer. Ils peuvent devenir poin-

tilleux sur les horaires, les délais, etc.

Leur mode de perception : ils pensent d'abord. Ils identifient et catégorisent les gens (en excès, les mettent dans des boîtes ou leur mettent une étiquette en lien avec leurs comportements) et les choses.

Les besoins psychologiques des travaillomanes : ils éprouvent le besoin d'être reconnus pour leur réflexion, leur travail et leurs réalisations. Ils désirent savoir quand les choses sont à échéance. Ils ont un besoin de structurer le temps.

Pour vous sentir efficace et en accord avec vous-même, vous avez besoin d'être reconnu pour votre travail. Vous avez aussi besoin que les choses soient organisées et bien inscrites dans le temps.

Sous l'effet du stress et dans une conversation (négociation, échange, etc.), vous avez tendance à d'abord détailler votre argumentaire ou votre discours, à ouvrir de multiples parenthèses, pensant vous rendre ainsi plus clair ou plus précis.

Sous « pression » avec plus de stress, vous aurez alors tendance à reprendre à votre charge tout ce que vous aviez délégué afin de le contrôler jusque dans les moindres détails.

Les persévérants

Cette description synthétique correspond à un type de personnalité persévérant « pur » :

Traits de caractère dominants : un persévérant est dévoué, observateur, consciencieux et respectueux. Mnémotechnie : pensez à Arlette Laguillier, à Lech Walesa.

Caractéristique du visage : en général, ils ont des sillons entre les yeux et le regard perçant.

Leur habillement : les persévérants s'habillent en fonction de

l'organisation ; au niveau habillement, ils ont un style conservateur.

Traits de caractère : ils ont une forte capacité à formuler des opinions, à avoir des convictions et des jugements. Ils se portent volontaires (associations, etc.)

Leur mode de perception : ils jugent en général d'abord. Ils évaluent les gens et les événements en fonction de leurs opinions ou de leurs croyances.

Reconquérir la confiance d'un persévérant est très difficile.

Les besoins psychologiques des persévérants : ils éprouvent le besoin d'être reconnus pour leur travail, mais aussi pour leurs convictions et leurs croyances. Ils ont besoin de s'engager à fond et d'avoir des résultats souvent importants. Ils recherchent également à être appréciés pour leurs réalisations, leur travail.

Pour vous sentir efficace et en accord avec vous-même, vous avez besoin d'être reconnu pour votre travail, mais aussi pour vos convictions et vos opinions.

Sous l'effet du stress et dans une conversation (négociation, échange, etc.), vous avez d'abord tendance à relever chez autrui ce qui ne va pas.

Sous « pression » avec plus de stress, vous aurez probablement tendance à devenir cassant(e), à ne plus écouter les autres, et à chercher à imposer votre point de vue.

Il vous faut retrouver votre confiance en votre interlocuteur pour revenir à votre efficacité naturelle.

Dans le prochain « Cogitum », nous étudierons les trois autres types. Nous aborderons également un concept important, clef de voûte de cette approche : l'interaction de ce que l'on appelle la « phase » et la « base »... ■

LE COIN DES COLLECTIONNEURS

Fauque Harmington du Théâtre Robert-Houdin

par *Morax*



[Dans les citations, l'orthographe d'origine a été conservée, Méliès devait être fâché avec l'orthographe...]

Dans la Vigie d'Arcachon de septembre 1889, on nous informe que Addo et Fauque ont donné le 26 août une séance de prestidigitacion au casino d'Arcachon.

Le 10 octobre 1889, *L'Orchestre* annonce : « Robert-Houdin, Boulevard des Italiens, soirée par M. Fauque. »

Le 11 octobre *L'Entracte* annonce : « Robert-Houdin, Boulevard des Italiens, Matinée par M. Harmington. »

Deux nouveaux magiciens ? Non ! Fauque est devenu Harmington le lendemain de ses débuts chez

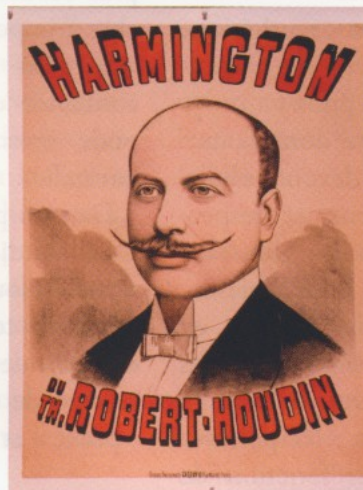
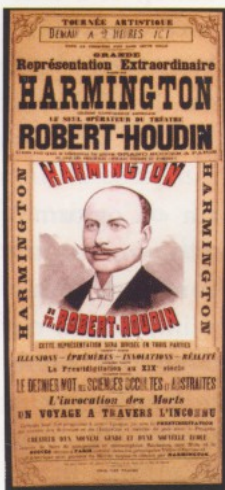
Georges Méliès. Je pense que ce changement de nom est l'œuvre de Georges Méliès qui voulait avoir un magicien dont la sonorité du nom se rapprochait de celui d'Hamilton.

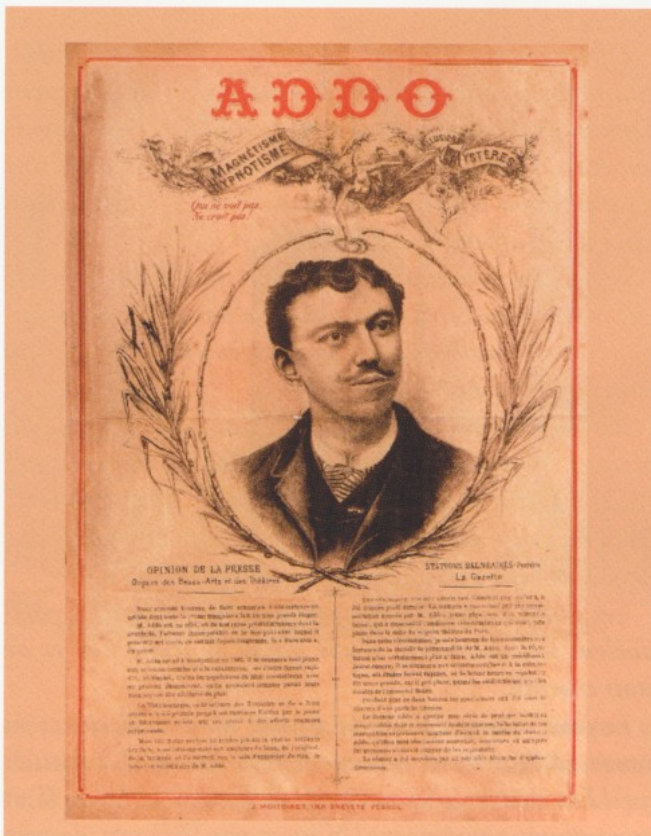
Harmington tient la baguette du théâtre pendant un premier séjour de cinq ans puis revient pour une seconde période qui lui fait cumuler neuf ans de bons et joyeux services au 8 du boulevard des Italiens. Dans ses notes, parues dans l'histoire comparée du cinéma de Deslandes et Richard, Georges Méliès a écrit :

« Gascon, celui-là ! Et quel gascon ! Pécaire ! Trousse de l'air ! Bagasse ! En voilà un qui n'engendrait pas la mélancolie. Il restera neuf ans au théâtre et ses séances n'étaient qu'un éternel éclat de rire ! Quel entrain ! Quel bagout ! Il avait même un entrain si endiablé que dans le feu de l'action, il démolissait quelques accessoires à chaque séance. C'à c'était moins drôle pour moi qui avait à les remplacer, mais il amusait tellement son public. Il était toujours de si bonne humeur que je me serais fait scrupule de lui faire le moindre reproche. »

Dans *L'Illusionniste*, Caroly dit :

« Lorsqu'il quitta cet établissement, il entreprit de grandes tournées, accompagné partout du plus constant succès. Agréé à la présidence, fêté chez l'empereur du Brésil, comblé d'éloges chez le roi de Serbie, il peut montrer une énorme quantité de lettres et certificats élogieux attestant ses triomphes passés et qui nous font bien augurer de ceux que l'avenir lui réserve encore. »





Et puis plus rien, jusqu'à ce qu'en 1948 le magicien Max-Armans, apprenne par Guy Bert, que Robelly a eu connaissance de sa rencontre avec Harmington, lors d'une tournée en province. Max-Armans lui écrit aussitôt pour narrer cette histoire, en précisant que ses renseignements sont authentiques et qu'il serait même très heureux si ses informations étaient mentionnées dans le livre comme venant de sa modeste personne...

Il écrit ceci :

« Voici les faits : en août 1946 je donnais une représentation au café-restaurant Pontarlier à Port-Lesney (Jura). Après la séance comme il se doit souvent dans ces cas-là, une dame est venue me dire qu'il existait dans le pays un prestidigitateur du nom de Harmington.

Étant suffisamment érudit dans le métier, j'ai cru tout d'abord avoir à faire à certains d'entre nous qui n'hésitent pas à prendre un nom ronflant surtout quand il vient du regretté Théâtre Robert-Houdin, aussi je n'ai pas besoin de vous dire que j'ai pris rendez-vous avec cette dame pour le lendemain 10 heures. Cela me paraissait tellement impossible que je voulais voir de mes yeux.

Et le lendemain, près d'un vieux pont de pierre, sur les bords de la rivière La Loue, dans une maison d'allure respectable, j'ai vu assis dans son fauteuil un honorable vieillard dont la corpulence devait être jadis assez forte, mais amaigri par les ans, un peu sourd la

voix assez claire, les yeux vieillis, mais assez malicieux. J'avais devant moi le professeur Harmington du Théâtre Robert-Houdin, contemporain de Méliès.

Il a bien voulu m'ouvrir sa malle aux souvenirs et me donna quelques affiches de l'époque et quelques programmes.

Il a été étonné que je connaisse son nom et ne m'a pas caché ignorer totalement qu'il existait actuellement en France des groupements professionnels. Il m'a déclaré avoir vu passer des physicos, mais ne pas avoir conversé avec eux tant était grande chez eux l'ignorance de l'histoire de notre noble Art.

Nous avons parlé longuement du théâtre Robert-Houdin et du premier cinéma de Méliès, et l'après-midi il est venu à ma matinée enfantine où je projetais le film de la libération avec un projecteur Pathé 39, il caressa longuement cet appareil et me dit comme on était loin de la petite armoire qui servait à la prise de vue et à la projection de Méliès.

Nous sommes allés ensuite au cimetière où il a un caveau forme chapelle, il y a là, sa femme et son fils. Son nom Fauque Harmington est déjà inscrit avec l'année de naissance, il ne reste plus qu'à graver l'année du décès. De plus il a laissé à la commune une rente perpétuelle pour l'entretien de la tombe. Il a déposé à l'église de Port-Lesney, vers le dernier pilier à gauche, face à l'autel un cadre où se trouvent les médailles souvenirs recueillies dans ses tournées.

Je ne me souviens plus de l'année de sa naissance inscrite dans la chapelle, mais je crois me souvenir qu'il m'a dit avoir 88 ans.

Je lui ai demandé pourquoi il était venu dans ce coin plus que dans un autre ? Réponse : il aimait beaucoup la pêche à la truite et le coin est réputé. De plus, il était l'ami du directeur du casino de Salins-les-Bains, pêcheur comme lui. Chaque année, le casino lui était ouvert pour donner des séances et aussi pour aller à la pêche avec son ami. C'est au cours d'une partie de pêche qu'il acheta la maison, car m'a-t-il dit j'ai gagné de l'argent dans le métier (il a bien de la veine) de toute façon il a cédé actuellement son bien en rente viagère, c'est ce qui lui permet de subvenir modestement à ses besoins. Il vivait à l'époque avec une de ses nièces qui était venue pour passer quelques semaines de vacances.

L'année dernière en 1947 je l'ai revu, il était chez des amis à Arbois, après avoir passé l'hiver à l'hôpital de Quincy. Il avait bien vieilli, il ne voyait presque plus clair, il regrettait de ne plus pouvoir m'écrire, néanmoins il ne voulait pas se défaire de ses trucs, car il espérait faire quelques séances pour les Américains (voyez-vous ça quand on a le microbe !)

Cette année je suis allé sur les côtes, j'ai laissé la montagne, et je n'ai pas eu de nouvelle de mon vieil ami Harmington. »

Le compte-rendu de Max Armans à Robelly n'est pas resté sans effet. Roger Vaisan, l'auteur de nombreux ouvrages magiques habite Salins-les-Bains, aussi il va être mis sur l'affaire, mais quelques années plus tard.

Je ne sais ce qu'il est advenu de Max Armans, mais je lui rends un vif hommage, car ses informations ont permis de découvrir un pan de la vie de Fauque Harmington inconnu et exceptionnel. Ces précieuses informations ont permis de sauver la sépulture de ce grand artiste, vous comprendrez dans quelques lignes.

Aujourd'hui les collectionneurs, sont toujours avides d'informations historiques comme l'ont été nos anciens tels que Agosta Meynier, Robelly et Christian Fechner. Grâce à eux une partie du patrimoine magique pourra perdurer.

Reprenons ! Roger Vaisan est diligenté par Robelly pour savoir ce qu'est devenu Harmington. Dans un courrier de 1960, il écrit :

« Aujourd'hui dimanche, je me suis rendu à Port-Lesney, petite localité très touristique, traversée par la Loue (rivière à truites !) peu éloignée de Salins.

Monsieur Depasse est décédé depuis plusieurs années, mais j'ai eu la bonne fortune de voir sa sœur qui habite la maison où était Charles Fauque.

Effectivement, il y avait au grenier un matériel publicitaire assez volumineux et une des nièces de Monsieur Depasse en a descendu une cargaison ! Mais cette cargaison était, tout entière, constituée par un stock d'affiches de quatre ou cinq modèles différents. Il paraît qu'un stock de ses affiches a été détruit.

Je me suis rendu au cimetière et une chapelle a été élevée à Fauque et à sa famille. Ne possédant pas d'appareil photographique je n'ai malheureusement pas pu prendre un cliché.

Par les fenêtres de la chapelle, j'ai pu lire quelques plaques mortuaires telles que : "Madame Fauque née Kulas 1852 – 1943", "Laure Fauque", "Harmington", "À la mémoire de Fauque Marcel mort au champ d'honneur le 9 août 1914".

Ces plaques étaient apposées au mur, à côté de vases anciens très décoratifs, d'une statue de jeune fille et de trois crucifix.

Fauque aurait épousé la femme d'un médecin et sa veuve est également enterrée à Port-Lesney. La maison qu'il habitait est assez modeste, au bord de la Loue. Il est mort plutôt pauvrement. N'est-ce pas là le sort de trop d'artistes ? »

Vers la fin de 2012, j'ai fait des recherches pour la préparation de ma conférence sur l'histoire du théâtre Robert-Houdin et de ses sociétaires. Grâce à la magie d'internet, j'ai pu prendre connaissance que le Conseil municipal de Port-Lesney avait pris la

LE MAGICIEN CARTOMANE

De plus, il a laissé à la commune une rechte perpétuelle pour l'entretien de la tombe. Il a donné à l'Eglise de Port-Lesney ses deux derniers papiers à gauche face à l'aigle sur cadre ou se trouve les médailles souvenirs recueillies dans ses tournées ainsi que les 100 francs de son dernier groupement (paraît-il) de prestidigitateur antiparalysaire. J'ai trouvé qu'elle ressemble à deux gouttes d'eau à celle de S.I.A.P. dont M. Agosta Meynier je me souviens à la création du S.I.A.P. prestidigitateur et innovateur ?

Je ne me souviens pas de l'année de sa naissance inscrite dans la chapelle me j'ai eu me souvenir qu'il m'a dit avoir 88 ans.

Je lui ai demandé pourquoi il était venu dans ce coin plus que dans un autre ? Réponse : Il aimait beaucoup la pêche à la truite et le coin est réputé.

De plus il était l'ami du directeur du Casino de Salins les Bains. Pêcheur comme lui.

Chaque année le casino lui était ouvert pour donner des séances et aussi pour aller à la pêche avec son ami.

Adresse Permanente

ATTRACTION POUR
Music-Hall – Cinéma – Cabaret
MAX-ARMANS
LE MAGICIEN CARTOMANE

■ SOIRÉE DE GALA ■
Spectacle Complet (2 heures)
L'ILLUSIONNISTE MAX-ARMANS
Prestidigitation – Mélimécanique
Transmission de Pensée

■ MATINÉE ENFANTINE ■
MAX-ARMANS
LE MAGICIEN DES ENFANTS

1^{re} Partie
AU PAYS DE L'ILLUSION
2^{de} Partie
■ LES OMBRES JOYEUSES ■



décision de relever la tombe de la famille Fauque si dans les deux ans, aucune action de la famille n'était faite pour supprimer la dangerosité de la chapelle qui risquait de s'effondrer... Le danger devenant plus réel la chapelle a été démolie et lorsque je suis intervenu, c'était trop tard. Le maire, Jean Théry, m'a envoyé un email avec les photos de la chapelle avant destruction. Il m'écrit :

« Monsieur,

Pour faire suite à votre mail, je vous adresse ci-joint, la photo de l'ancienne chapelle de la famille Fauque ; ancienne car, celle-ci n'ayant jamais été entretenue, devenait dangereuse, et la commune a été dans l'obligation de la faire démonter.

Par contre, les restes mortuaires des personnes inhumées sont toujours présents, et nous avons recollé la plaque existante sur le socle, en mémoire de ces personnes.



Nous ne pouvons actuellement pas vous confirmer si cette famille était originaire de Port-Lesney, n'ayant pas de documents dans nos archives...

Le maire, Jean Théry »

Ce maire, aimable et de bonne foi, ainsi que le Conseil municipal, n'avait certainement pas connaissance que Fauque Harmington avait laissé à la commune une rente perpétuelle pour l'entretien de la tombe et que l'état de dangerosité était imputable à la communauté. En général, l'entretien est inutile au début et après lorsqu'il devient nécessaire tout le monde a oublié l'argent versé pour ce travail. Il est évident que la rente perpétuelle n'est qu'une question de langage.

Depuis, dans le compte-rendu du Conseil municipal qui a certainement consulté les archives, on a lu :

« Concession cimetière. Démolition du monument funéraire au cimetière appartenant à la famille Fauque qui constituait un péril pour les personnes fréquentant le cimetière et pour les monuments funéraires voisins. Afin de respecter la donation faite par la famille Fauque, le caveau n'a pas été détruit, et la concession ne fait plus l'objet d'une mise en état d'abandon. »

À leur décharge, ce village est peuplé de 517 âmes. Depuis, Fauque Harmington est devenu la célébrité posthume du pays. Le maire m'a demandé des photos et renseignements sur son ancien administré.

Dans quelques mois, le congrès annuel de la FFAP est annoncé à Besançon, et Port-Lesney est à trente-huit kilomètres. Pourquoi ne pas aller compléter la plaque de Charles Fauque Harmington né Rey à Cavaillon (Vaucluse) le 10 juillet 1860 et décédé à Arbois (Jura) le 28 août 1947 ? ■

LE COIN DES COLLECTIONNEURS

Premières peintures d'escamoteurs

par Fanch Guillemin

« Bien sai jouer de l'escambot

Je sais du gobelet bien jouer

Et faire venir l'escharbot

Et faire apparaître un scarabée

Vif et saillant dessus la table

Vif et dressé sur la table

Et si sai maint beau jeu de table

Et je sais maint jeu agréable

Et d'entregiet et d'artumaire

Et d'adresse et de passe-passe

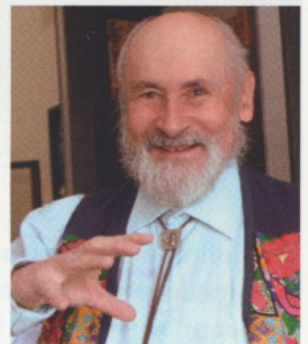
Bien sai un encantement faire...

Comme enchantement qui délasse... »

Du fabliau : *Du bourdeur et des deux ribauds.*



1



L'escamoteur (ou *trégéterre*) apparaît déjà, à partir du ^xe siècle, dans quelques manuscrits médiévaux, de parchemin ou de papier, sur des miniatures (petits dessins colorés au minium, à dominante rouge) et sur des enluminures (fioritures à l'encre, embellissant le texte ou servant d'encadrement à une page).

Image 1

Le Jardin d'amour, Giovanni Francesco Toscani (détail). Gemaldegalerie, Berlin. Vers 1420 (photo F. Bost).

Cette exceptionnelle peinture italienne sur bois est le plus ancien tableau véritable, actuellement connu, représentant une scène d'escamotage. L'opérateur effectue des tours de gobelets avec des dés à jouer. Son assistant est coiffé d'un cornet à production. On peut aussi noter sur la table deux petites marionnettes et la robe truquée du godenot (ou Jean de la Vigne) servant à faire apparaître et disparaître celui-ci...

Image 2

Le Rapt des Sabines, 1461. Fondation Martin Bodmer. Suisse.

Cette merveilleuse et riche miniature d'un manuscrit français de 1461 est la plus ancienne illustration actuellement connue d'un escamoteur opérant dans notre pays ! On y reconnaît le roi Charles VII

lui-même, sur l'estrade, assistant à une fête typiquement médiévale, où se produisent aussi des chevaliers en tournoi, ainsi qu'un jongleur et un montreur d'ours.

La scène se situe dans un château (Angers, Chinon ?), au bord d'un fleuve, après la Guerre de Cent ans. À l'arrière-plan, à gauche, un groupe de femmes est retenu par deux gardiens...

Il s'agit en fait d'une allégorie évoquant « *l'enlèvement des Sabines* » : événement mythique au cours duquel, au VIII^e siècle av. J.-C., le roi de la naissante Rome manquant de femmes, invita les guerriers de la cité voisine, des Sabins, à une grande fête pendant que ses soldats célibataires allaient, là-bas, kidnapper impunément leurs filles grâce à une habile « *misdirection* » bien réussie.

(Il était habituel, jusqu'au XVIII^e siècle, de représenter les anciens Grecs ou Romains, en tenue contemporaine de l'époque présente. Et Charles VII symbolise donc Romulus : fils de la louve du Capitole et fondateur de la ville éternelle...)

Nota : cette remarquable miniature, présentée ici pour la première fois dans une publication magique, a été récemment découverte aux USA par notre ami et confrère magicien Frank Debouck, dans une exposition de manuscrits médiévaux.

Image 3

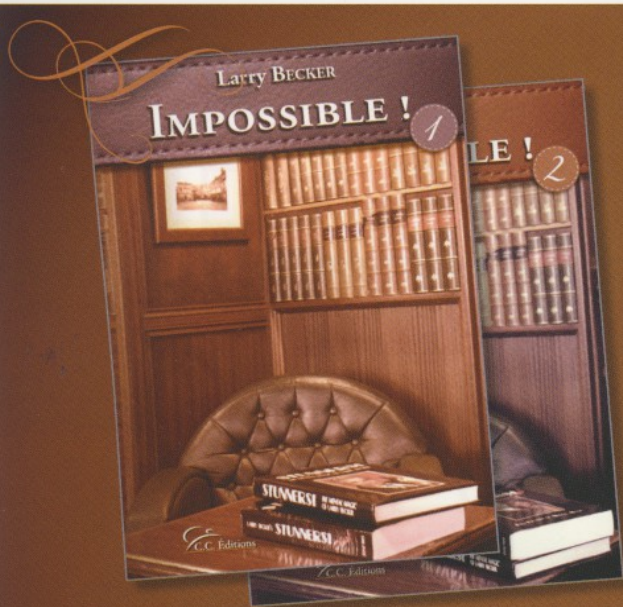
L'Escamoteur au poisson, vers 1465. Coll. Volker Huber.

Cette étonnante peinture italienne sur bois représente un escamoteur faisant apparaître un poisson sous un chapeau. Le chapeau (gone ou gonelle) était couramment utilisé par les *trégéterres*.



La composition de ce remarquable tableau, avec son chien au cerceau et son groupe de spectateurs interloqués, fait déjà songer aux différentes et futures représentations de Jérôme Bosch et de ses élèves, à la fin du XV^e et au début du XVI^e siècles...

(Remerciements à François Bost, Frank Debouck et Volker Huber.) ■



Larry BECKER IMPOSSIBLE !

*L'intégralité du mentalisme
de Larry Becker !*

Mentaliste de renommée internationale, auteur, conférencier, lauréat du prix « Mentaliste de l'année » et du premier prix de la Psychic Entertainers Association pour ses contributions exceptionnelles à l'art du mentalisme, Larry Becker est une figure respectée de cet art, dont il est l'un des plus grands représentants.

Dans cet ouvrage monumental, il vous présente le fruit de cinquante années de création et d'expérience professionnelle passionnée, soit plus d'une cinquantaine d'effets mentaux variés et divertissants pour le salon, la scène, et même le close-up !

Décrites avec un luxe de détails et accompagnées le plus souvent du boniment qu'il utilise en spectacle, les routines de Larry sont entrecoupées d'extraits d'interview où il livre sa vision de la magie et du mentalisme.

Vous y découvrirez entre autres son effrayante *Roulette russe*, qui a mystifié les profanes comme les magiciens, et son célèbre *Casino Royale*.

Format A4, deux volumes à couverture rigide, presque 700 pages au total, 95,00 €

« J'ai voulu que ce livre soit le plus complet possible, un legs laissé à tous ceux qui aiment le mentalisme autant que moi. J'y ai inclus quasiment tous les effets que j'ai créés ces dix ou douze dernières années. »

— Larry Becker

www.livres-de-magie.com

L'EVENTAIL

Présente sa :

1^{ère}

GRANDE BRADERIE

et

FETE DE LA MAGIE

13 et 14 Septembre 2014



INFOS:



SAMEDI 13 SEPTEMBRE 2014

(Après-midi entrée gratuite)

de 14h à 16h initiation à la magie et à la sculpture sur ballons pour les jeunes, avec la collaboration de l'école de magie du nord. (classe magique)

de 16h à 16h 30 mini spectacle pour les enfants

20h30: Grand spectacle de magie pour enfants et adultes présenté par une dizaine de magiciens de l'éventail ainsi qu'une célébrité surprise... (Entrée Adulte 10€, Enfant -12 ans 5€)

DIMANCHE 14 SEPTEMBRE:

Braderie, Bourse d'échanges et conférences...

de 10h à 14h30 grande braderie magique entrée 10€
de 15h à 18h00 conférences

Infos supplémentaires:
restauration et buvette sur place

location de stand = 30€ le mètre linéaire,
demandes d'informations: braderie.eventail@gmail.com

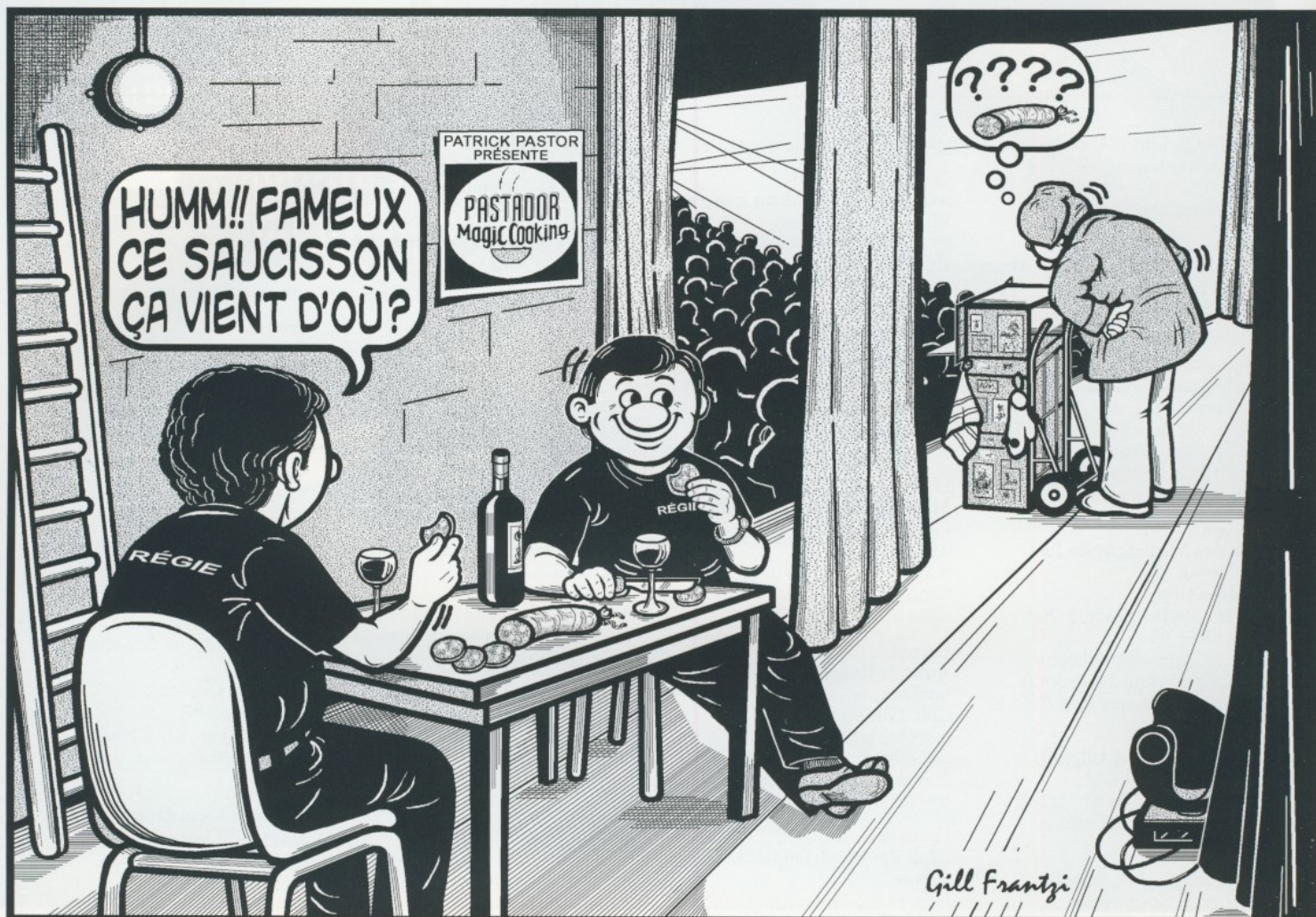
**SALLE DES FÊTES
KLÉBERT BAILLEZ
45 RUE J.B COLETTE
59551 ATTICHES**

A1 Sortie n°20 Seclin →

ATTICHES

LES AMICALES

- Amiens**
« Les Magiciens d'Abord »
Philippe Gambier
03 22 31 07 14
pgambier80@orange.fr
- Angers**
Amicale Robert-Houdin d'Angers
Patrick Lonchamp
06 62 13 57 60
plmagie@gmail.com
- Angoulême**
Cercle Magique Charentais
Stéphane Cabannes
05 45 65 52 30 – 06 12 68 21 10
contact@vip-cabannes.com
www.magie-angouleme.fr
3^e vendredi de chaque mois
- Aubagne**
Club des Magiciens du Pays d'Aubagne
Misdirection
Frédéric Badie (Frédéric Katras)
06 68 68 53 05
frederic.katras@gmail.com
latribunemagique.blogspot.fr
4^e vendredi de chaque mois à 19h30
- Avignon**
Cercle Magique d'Avignon
Philippe Pujol (Phil's)
04 90 88 22 13 – 06 80 76 16 10
phils.magicien@cegetel.net
- Besançon**
Cercle Magique Comtois
Emmanuel Courvoisier
03 81 69 35 05
emmanuel.courvoisier@laposte.net
- Blois**
Cercle des Magiciens Blésois
Pascal Bonnin
02 54 20 66 48
bonnin.ps@wanadoo.fr
- César H (conseil fédéral)
Martine Delville
02 54 46 48 60
martinedelville@aol.com
3^e vendredi de chaque mois 20h30
- Bordeaux** (conseil fédéral)
Cercle Magique Aquitain
Serge Arriailh
05 57 50 18 99
serge.magie@gmail.com
- Bourges**
Cercle Magique de Bourges
Guy Cochet
02 48 25 32 97
closderougemont@hotmail.fr
- Bretagne** (conseil fédéral)
Cercle Magie de Bretagne
Vincent Délourmel
02 99 33 74 15 – 06 17 64 37 72
vincentdelourmel@club-internet.fr
- Calais**
Les Magiciens de la Côte d'Opale
Sébastien Crunelle
03 21 33 86 53 – 06 09 92 76 29
lesmagiciensdelacotedopale@orange.fr
lesmagiciensdelacotedopale.magie-ffap.com
2^e mardi de chaque mois 19h30
- Châteauroux**
Cercle Magique « Le Secret »
Jean-Paul Corneau
- 02 54 21 15 78
jean-paul.corneau@orange.fr
- Clermont-Ferrand**
Ass. des Magiciens du Centre
Vincent Chabredier
09 51 84 04 84 – 06 75 88 04 29
vincent@ouvrages-web.fr
- Dijon**
Cercle Robert-Houdin des Magiciens de Bourgogne
Jean-Noël Carrere
09 62 30 53 37 – 06 11 95 11 99
cjeannono@orange.fr
www.escargotmagique.com
1^{er} jeudi de chaque mois
- Flandre**
Magie en Flandre (conseil fédéral)
Joël Hennessy
03 28 41 22 12
magie-en-flandre@sfr.fr
flandre.magie-ffap.com
dâtes de réunions sur le site
- Grenoble**
Amicale Robert-Houdin de Grenoble
Club Gimmick
Joseph Maldera
04 76 08 43 36 – 06 14 40 36 16
jo.maldera@wanadoo.fr
1^{er} mercredi de chaque mois
- Haute-Savoie**
Club des Magiciens de la Haute-Savoie
Jean-François Bernat
04 50 57 41 14 – 06 69 44 53 92
jf.bernat@orange.fr
- Le Puy**
Amicale des Magiciens du Velay
Cercle François Bénévol
Michel Barres
04 71 09 30 81
mbarresarchi@yahoo.fr
- Lille** (conseil fédéral)
Nord Magic Club
Fernand Coucke
03 20 72 23 37
fernand.coucke@wanadoo.fr
- L'Éventail**
Gérard Legay
06 11 60 69 90
eventailmagie59@gmail.com
- Limoges**
Cercle Robert-Houdin du Limousin
Pascal Becette
05 55 32 42 09 – 06 82 38 85 89
pascal.christine87@orange.fr
sites.google.com/site/crhl87/
2^e samedi de chaque mois à 15h00
- Loire**
Amicale des Magiciens de la Loire
André Pastourel
06 31 31 99 24
a.pastourel@orange.fr
- Lorient** (conseil fédéral)
Amicale des magiciens du bout du monde
Xavier Belmont
02 98 32 12 48 – 06 80 91 21 22
x.belmont@free.fr
- Lorraine**
Cercle Magique Robert-Houdin
- et Jules Dhotel de Lorraine
Dominique Heissat
03 83 20 80 37 – 06 11 96 79 24
domheissat@gmail.com
- Lyon**
Amicale Robert-Houdin de Lyon
Jean-Yves Prost
04 78 28 62 20
jyprost@club-internet.fr
4^e mardi de chaque mois
- Marseille**
Cercle des Magiciens de Provence
Sebastien Fourie
06 03 01 46 54
lesmagiciensdeprovence@laposte.net
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com
2^e vendredi de chaque mois
- Montpellier**
Club Robert-Houdin Languedoc
Roussillon
Éric Riol
04 67 63 15 18 – 06 08 24 97 26
clubroberthoudinlanguedocroussillon@hotmail.fr
- Nevers**
Cercle Magique Nivernais
Christian Charpenet
06 77 89 84 39
- Nice**
Magica
Gérald Mainart
04 83 50 38 32 – 06 16 45 96 82
gerald.mainart@numericable.fr
www.magica06.com
2^e lundi de chaque mois
- Nîmes**
Les Magiciens du Languedoc
Bernard Manches
04 66 70 20 03 – 06 71 50 07 28
bernard.cactus@orange.fr
- Normandie**
Cercle Magique Robert-Houdin de Normandie
Jean-Claude Godin
06 60 82 76 75
phargoli.jean-claude@noos.fr
- Ordre Européen des Mentalistes**
Claude Gilson
02 38 92 72 55 – 06 08 74 95 95
claude.dgilson@wanadoo.fr
- Paris**
Cercle Magique de Paris
Gérard Kunian
01 45 83 86 42
contact@cerclomagiquedeparis.fr
- Perpignan**
Cénacle Magique du Roussillon
Jean-Louis Domenjo
04 68 61 06 80 – 06 07 79 38 48
domenjax@free.fr
2^e lundi de chaque mois (pour le C.U.), 4^e lundi de chaque mois (pour la scène)
- Picardie**
Les Magiciens de Picardie
Jean Collignon
03 22 87 26 38
jean.collignon8@wanadoo.fr
www.lesmagiciensdepicardie.com
dâtes de réunions sur le site
- Poitiers**
Collège des Artistes Magiciens du Poitou
- Jacques Niogret
05 49 01 70 61
niogret@wanadoo.fr
- Reims**
Champagne Magic Club
Jean-Marie Marlois
03 26 82 71 83
jim_marlys@hotmail.com
- Romans**
Cercle des Magiciens Drôme-Ardèche
Jims Pely
04 75 02 79 76
jimpely@club-internet.fr
- Saint Dizier**
Trimu Club Saint Dizier
Jean-Marie Mellinger
03 25 05 29 14
jm.mellinger@wanadoo.fr
3^e samedi de chaque mois à 17h00
- Seine et Marne**
Cercle Magique de Seine et Marne
Stéphane Gomez
06 23 64 85 97
magie77@gmx.fr – magie77.fr
3^e vendredi de chaque mois
- Strasbourg**
Cercle Robert-Houdin et Jules Dhotel d'Alsace
Guy Hédelin
03 88 32 66 76
guy.hedelin@free.fr
- Toulouse**
Toulouse Magic Club Amicale Llorens
Mark Enzo
06 22 41 41 00
info@toulousemagicclub.com
www.toulousemagicclub.com
2^e lundi du mois (groupes de travail), 4^e lundi du mois (ateliers du club)
- Tours**
Groupe Régional des Magiciens de Touraine
Yann Le Briero
02 47 20 18 93 – 06 11 98 97 63
yann21@wanadoo.fr
- Troyes**
Académie Magique de Troyes
Fred Érikson
03 25 75 48 96
erikson.magie@gmail.com
- Var**
Cercle des Magiciens Varois
Claude Arlequin
06 09 06 30 44
claudearlequin@aol.com
cmv.over-blog.com
1^{er} mardi de chaque mois
- Les Partenaires**
CIPi
Jean-Claude Eude
01 42 35 05 99 – 06 79 17 14 36
eude.jean-claude@wanadoo.fr
www.cipi-magie.com
- Les Magiciens du Cœur**
Alain Échardour
01 34 86 11 99 – 06 09 03 80 29
alain.cognito@wanadoo.fr



Cotisations 2014

Formules disponibles

- Membre d'une association adhérente FFAP : **50 €** (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 35 €)
- Moins de 25 ans (membre d'une association adhérente FFAP) : **35 €**
- Non membre d'une association adhérente FFAP : **85 €**
- Moins de 25 ans, non membre d'une association adhérente FFAP : **45 €**

Important

- *supplément de 12 € pour les retardataires à compter du 28 février 2014.*
- *Si vous êtes déjà membre d'une association adhérente à la fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre FFAP auprès de votre président local.*

Règlement

- Votre chèque doit être libellé au nom de la FFAP et adressé à Marc Louat.
- Par l'intermédiaire du site internet de la FFAP, carte bancaire ou compte Paypal. Voir à l'adresse : www.magie-ffap.com
- Par virement bancaire IBAN : FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341 BIC / SWIFT : SOGEFRPP

Bureau FFAP

Président

Serge Odin
128 rue de la Richelandière
« L'As de Cœur »
42100 Saint-Étienne
06 08 21 15 15
serge.odin@magie-ffap.com

Vice-Présidents

Pathy Bad
Domaine de Chimères
10 Chemin du Coudot
33360 Camblanes
vicepresident@magie-ffap.com

Frédéric Denis

6 rue de Fontenoy
54200 Villey Saint-Étienne
vicepresident@magie-ffap.com

Secrétaire Général

Christian Guignet
12 rés. de la Monéonnais
35650 Le Rheu
secretaire.general@magie-ffap.com

Secrétaire chargé de la communication

Stéphane Cabannes
150 rue du Mas des Theils
16600 Ruelle-sur-Touvre
06 12 68 21 10
communication@magie-ffap.com

Trésorier

Philippe Dinot
468 rue Anatole France
60230 Chambly
06 77 42 91 70
01 39 37 02 07
philippe.dinot@sfr.fr

Trésorier adjoint

Marc Louat
Resp. adhésions, cotisations
27 allée des Acacias
42152 L'Horme
06 08 94 54 09
marc.louat@wanadoo.fr

Directeur de la Revue

Armand Porcell
4 place de l'Église
13109 Simiane Collongue
06 75 42 35 91
directeurdelarevue@orange.fr



European Championship of Magic 2014



du mercredi 24 au dimanche 28 septembre



www.ecm2014fism.com

Organisé par la Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs



adōra
voyages
45 ans de savoir-faire

THÉÂTRE ROBERT HOUDIN

8. B^d. des Italiens



LE CALIFE
 GRAND TRUC MERVEILLEUX
 À SPECTACLE par G. MÉLIÈS

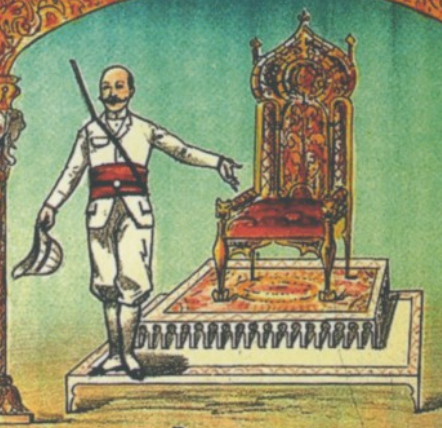
**POUR LA PREMIÈRE FOIS
 DISPARITION INSTANTANÉE D'UNE PERSONNE VIVANTE
 SANS LA COUVRIR D'AUCUN VOILE & EN PLEINE LUMIÈRE**



Ah! Majesté! vous ne croyez pas à mon pouvoir
 Eh bien c'est vous que je vais escamoter!!!



Inutile de résister: une! deux! trois! Enlevez!!!



DISPARU!!!!